

LE PATRIOTE

DE L'OUEST

NOTRE FOI!

NOTRE LANGUE!

Telle est la tâche positive, d'ordre à la fois doctrinal et pratique, que l'Eglise assume, en vertu de la mission même que lui a confiée le Christ: construire la société chrétienne, et, à notre époque, combattre et briser les efforts du communisme. A cette entreprise spirituelle de l'Eglise, l'Etat chrétien doit concourir positivement en aidant l'Eglise par les moyens qui lui sont propres; moyens extérieurs, sans doute, mais qui n'en visent pas moins principalement le bien des âmes.

Encyclique "Divini Redemptoris"

Quand on exclut la religion de l'école, de l'éducation, de la vie publique, quand on expose à la dérision les représentants de l'Eglise et ses rites sacrés, est-ce qu'on ne favorise pas ce matérialisme dont le communisme est le fruit? Ni la force, même la mieux organisée, ni les idéals terrestres, fussent-ils les plus grands et les plus nobles, ne peuvent maîtriser un mouvement qui plonge précisément ses racines dans l'estime excessive des biens de ce monde.

Encyclique "Divini Redemptoris"

27ième année

PRINCE-ALBERT, Sask.

mercredi le 29 décembre, 1937

No. 40.4

BONNE, HEUREUSE ET SAINTE ANNÉE 1938!

A un enfant

La bonne année

Tout va mal? Que ta vie alors même soit bonne!
Quand le chemin est sombre, en ton cœur que rayonne
Une flamme d'En-Haut, plus forte que ta peine;
Un seul élan vers Dieu rend l'âme plus sereine!
Pour la fleur, la rosée est comme un diamant;
Le souvenir du ciel sur la terre est un aimant
Qui transforme le monde et dirige la vie!

L'année est pauvre? enfant, songe aux plus malheureux;
Tu ne peux rien donner? un mot fait des heureux.
Et l'intime douleur fruit de la pauvreté,
Une chose l'apaise, enfant, c'est la bonté!

L'année est bonne? enfant, rends grâce au Seigneur!
Dans la prospérité, il faut être meilleur!
Alors, ouvre tes mains. L'indigent qui t'appelle,
Dira: "La bonne année était l'année nouvelle."
Bon an, mal an, enfant, que bonne soit ta vie!

Arborfield, Sask.

MARGUERITE

GUERISON MIRACULEUSE ATTRIBUEE AU FRERE ANDRE

Lucette Turcotte, âgée de 10 ans, était infirme depuis sept ans et ne pouvait marcher. Elle est guérie tout à coup après avoir prié le Frère André.

GRANDE JOIE

JONQUIERE. — La petite Lucette Turcotte, âgée de 10 ans, enfant de M. et Mme Dieudonné Turcotte, de Jonquière-Ouest, vient d'être l'objet d'une grande faveur.

Infirme depuis sept ans, elle ne pouvait marcher. La malade et ses parents adressaient d'ardentes prières au Ciel, demandant la faveur de la guérison.

Il y a déjà quelque temps, la famille s'était procuré un calendrier du Frère André, de Montréal, mort en odeur de sainteté et l'enfant se confiait à l'intercession du bon religieux.

Ces jours derniers, comme Lucette et son petit frère étaient seuls à la maison, (M. Turcotte travaille actuellement dans les chantiers et madame Turcotte venait de sortir pour quelques minutes), la petite fille se mit soudain à marcher.

C'était pendant la messe de 10 h. 30. L'infirme, recouvrant soudain l'usage de ses jambes, traversa la cuisine, de la demeure de ses parents, alla embrasser la photogra-

phie du Frère André et se retournant vers son petit frère, elle cria: "Le Frère André m'a dit de marcher et de toujours marcher! J'ai été une bonne petite fille et je l'ai prié souvent. C'est pour cela qu'il m'a guérie. Je le remercie!"

En voyant sa petite sœur marcher et en entendant ses paroles, le petit garçon sortit précipitamment de la maison, en criant: "Oui, elle a bougé! J'en suis certain! Elle a bougé!"

Madame Turcotte, ainsi alertée par les cris de l'enfant, accourut à sa demeure et quelle ne fut pas sa surprise en apercevant la petite Lucette agenouillée devant l'image du Frère André et priant à haute voix!

Inutile d'exprimer la joie de la mère en voyant ainsi sa petite fille capable de marcher, après avoir été privée, pendant sept années, de l'usage de ses membres. Elle attribue à l'intercession du Frère André l'insigne faveur accordée à la jeune Lucette.

Message du roi Georges VI à l'Empire britannique

SUCCES FINANCIER DU CONGRES DE LA LANGUE FRANCAISE

QUEBEC. — Le comité central d'organisation du congrès de la langue française boucle avec un surplus de \$22,439.45. C'est ce qui découle du rapport financier présenté par M. Léon-T. des Rivières, président de la commission des finances, au comité central réuni pour la dernière fois. Cette somme sera remise au comité permanent du congrès qui commencera prochainement sa mission de prolonger les effets de l'examen de conscience nationale que furent ces mémorables assises.

L'organisation du congrès a coûté exactement \$51,911.55. Les recettes se sont chiffrées à \$74,251. Ce splendide résultat dont les apôtres de la langue française peuvent à bon droit se réjouir est dû en grande part au zèle de Mgr Camille Roy qui est allé porter la bonne parole dans les divers centres canadiens-français et dans les centres franco-américains. Son apostolat a singulièrement contribué à éveiller le sentiment national et à stimuler le zèle et la générosité des divers groupements de langue française en faveur du congrès. Les souscriptions du gouvernement provincial et de la ville de Québec ont aussi apporté un précieux appoint.

INITIATIVE D'OTTAWA

OTTAWA. — Le ministre des Finances, M. Dunning, vient d'annoncer un nouveau concours ouvert à tous les architectes du pays pour des plans de maisons ne coûtant pas plus que \$2,500 en Colombie canadienne et que \$3,000 ailleurs au Canada. Le concours se terminera le 24 janvier 1938 et les juges choisiront pas plus que 10 et pas moins que cinq plans qui auront été soumis et leurs auteurs recevront chacun \$250. Ces plans, le gouvernement pourra en vendre des copies par la suite au prix modique de \$10 chacun. C'est là le but du concours. Les juges sont: Mme Pierre Casgrain, de Montréal; M. H.-E. Gates, de Halifax; M. Antoine Monette, de Montréal; M. A.-S. Mathers, de Toronto; le prof. Milton-S. Osborne, de Winnipeg; M. William Bow, de Vancouver, et M. F.-W. Nicolls, directeur du service de l'habitation, ministère des Finances, Ottawa.

DOMMAGES A ROME

ROME. — Le débordement du Tibre a causé des dommages évalués à des millions de dollars et six morts. Des sections complètes du Transtevere, qui était autrefois le quartier interlope de Rome, ont été inondées. On a édifié des barrages de sacs de sable afin de détourner l'inondation. Les soldats ont aidé la population civile à dresser ces barrages de protection.

Deux des seize ponts de la cité ont été fermés à la circulation. L'eau a atteint les plus hautes arches du pont qui conduit au Château Saint-Ange.

NOUVEAU SEMINAIRE EN ESPAGNE NATIONALISTE

SALAMANQUE. — Un nouveau séminaire vient d'être ouvert en Espagne nationaliste, à Vergara. A cette occasion, des discours ont été prononcés par Mgr Ildgrando Antoniutti, chargé d'affaires du Vatican auprès des Nationalistes, et Mgr Lauzirica, administrateur apostolique du diocèse de Vitoria.

A l'occasion

LONDRES. — Le message que le roi George VI a adressé au peuple britannique en la fête de Noël.

"Plusieurs se souviennent sans doute les messages, père, chef, révérend, adressés à l'Empire.

Ses paroles de foyers, et de la joie dans les cœurs de ceux qui les entendaient.

Je ne puis pas que votre place, et je ne puis pas que votre désir soit de quelque peu, une tradition qui lui a été donnée par Noël après.

Mais, en ce temps, la Reine et moi nous couronnons vous dire encore nous-mêmes, la naissance pour une fois, la de votre loyauté.

Nous voyons les ombres de ces parties de l'année. Mais nous ne pouvons pas que le message nous-mêmes, la naissance pour une fois, la de votre loyauté.

UNE DELEGATION IRA EN EGYPTE

OTTAWA. — Une délégation canadienne de sept membres se rendra à la conférence internationale de la radio, qui sera tenue au Caire, Egypte, en février prochain. La nouvelle a été annoncée la semaine dernière.

M. Laurent Beadry, sous-secrétaire d'Etat adjoint, sera le président de la délégation, qui se composera de MM. W.-A. Rush, contrôleur de la Radio au ministère du Transport; G.-C.-W. Browne, assistant-contrôleur de la Radio au ministère du Transport; J.-A. Holmes, surintendant du service de la Radio au ministère du Transport; le colonel P. Earnshaw, directeur du service des Signaux au ministère de la Défense nationale.

Assisteront également à ces conférences, à titre de représentants d'entreprises ou d'organisations intéressées dans les communications radiophoniques: MM. Augustin Frigon, représentant de Radio-Canada, et J.-H. Thompson, représentant de la compagnie Marconi.

Le but de ces conférences est d'étudier la révision des règlements concernant les communications radiophoniques, téléphoniques et télégraphiques, règlements annexés à la convention passée à la conférence internationale de Madrid, le 9 décembre 1932, convention à laquelle le Canada faisait partie.

"Le Patriote"

souhaite un bonne et
heureuse année
à tous ses lecteurs, an-
nonceurs et amis.

la fête de Noël

ici en substance
le roi George VI a
de Sandringham.

appelent sans dou-
te les messages, père,
d'une grande fa-
mille, adressés à
l'Empire.

Je ne puis pas que
votre place, et je ne
puis pas que votre
désir soit de quel-
que peu, une tradi-
tion qui lui a été
donnée par Noël après.

Mais, en ce temps,
la Reine et moi nous
couronnons vous dire
encore nous-mêmes,
la naissance pour
une fois, la de votre
loyauté.

Nous voyons les
ombres de ces parties
de l'année. Mais nous
ne pouvons pas que
le message nous-mêmes,
la naissance pour
une fois, la de votre
loyauté.

Je ne puis pas que
votre place, et je ne
puis pas que votre
désir soit de quel-
que peu, une tradi-
tion qui lui a été
donnée par Noël après.

Mais, en ce temps,
la Reine et moi nous
couronnons vous dire
encore nous-mêmes,
la naissance pour
une fois, la de votre
loyauté.

Je ne puis pas que
votre place, et je ne
puis pas que votre
désir soit de quel-
que peu, une tradi-
tion qui lui a été
donnée par Noël après.

Mais, en ce temps,
la Reine et moi nous
couronnons vous dire
encore nous-mêmes,
la naissance pour
une fois, la de votre
loyauté.

Je ne puis pas que
votre place, et je ne
puis pas que votre
désir soit de quel-
que peu, une tradi-
tion qui lui a été
donnée par Noël après.

Mais, en ce temps,
la Reine et moi nous
couronnons vous dire
encore nous-mêmes,
la naissance pour
une fois, la de votre
loyauté.

Je ne puis pas que
votre place, et je ne
puis pas que votre
désir soit de quel-
que peu, une tradi-
tion qui lui a été
donnée par Noël après.

Mais, en ce temps,
la Reine et moi nous
couronnons vous dire
encore nous-mêmes,
la naissance pour
une fois, la de votre
loyauté.

Je ne puis pas que
votre place, et je ne
puis pas que votre
désir soit de quel-
que peu, une tradi-
tion qui lui a été
donnée par Noël après.

Mais, en ce temps,
la Reine et moi nous
couronnons vous dire
encore nous-mêmes,
la naissance pour
une fois, la de votre
loyauté.

Je ne puis pas que
votre place, et je ne
puis pas que votre
désir soit de quel-
que peu, une tradi-
tion qui lui a été
donnée par Noël après.

Mais, en ce temps,
la Reine et moi nous
couronnons vous dire
encore nous-mêmes,
la naissance pour
une fois, la de votre
loyauté.

Je ne puis pas que
votre place, et je ne
puis pas que votre
désir soit de quel-
que peu, une tradi-
tion qui lui a été
donnée par Noël après.

Mais, en ce temps,
la Reine et moi nous
couronnons vous dire
encore nous-mêmes,
la naissance pour
une fois, la de votre
loyauté.

Je ne puis pas que
votre place, et je ne
puis pas que votre
désir soit de quel-
que peu, une tradi-
tion qui lui a été
donnée par Noël après.

Mais, en ce temps,
la Reine et moi nous
couronnons vous dire
encore nous-mêmes,
la naissance pour
une fois, la de votre
loyauté.

Je ne puis pas que
votre place, et je ne
puis pas que votre
désir soit de quel-
que peu, une tradi-
tion qui lui a été
donnée par Noël après.

Mais, en ce temps,
la Reine et moi nous
couronnons vous dire
encore nous-mêmes,
la naissance pour
une fois, la de votre
loyauté.

Je ne puis pas que
votre place, et je ne
puis pas que votre
désir soit de quel-
que peu, une tradi-
tion qui lui a été
donnée par Noël après.

Mais, en ce temps,
la Reine et moi nous
couronnons vous dire
encore nous-mêmes,
la naissance pour
une fois, la de votre
loyauté.

Je ne puis pas que
votre place, et je ne
puis pas que votre
désir soit de quel-
que peu, une tradi-
tion qui lui a été
donnée par Noël après.

Mais, en ce temps,
la Reine et moi nous
couronnons vous dire
encore nous-mêmes,
la naissance pour
une fois, la de votre
loyauté.

Je ne puis pas que
votre place, et je ne
puis pas que votre
désir soit de quel-
que peu, une tradi-
tion qui lui a été
donnée par Noël après.

Mais, en ce temps,
la Reine et moi nous
couronnons vous dire
encore nous-mêmes,
la naissance pour
une fois, la de votre
loyauté.

Je ne puis pas que
votre place, et je ne
puis pas que votre
désir soit de quel-
que peu, une tradi-
tion qui lui a été
donnée par Noël après.

Mais, en ce temps,
la Reine et moi nous
couronnons vous dire
encore nous-mêmes,
la naissance pour
une fois, la de votre
loyauté.

Je ne puis pas que
votre place, et je ne
puis pas que votre
désir soit de quel-
que peu, une tradi-
tion qui lui a été
donnée par Noël après.

Mais, en ce temps,
la Reine et moi nous
couronnons vous dire
encore nous-mêmes,
la naissance pour
une fois, la de votre
loyauté.

Je ne puis pas que
votre place, et je ne
puis pas que votre
désir soit de quel-
que peu, une tradi-
tion qui lui a été
donnée par Noël après.

Mais, en ce temps,
la Reine et moi nous
couronnons vous dire
encore nous-mêmes,
la naissance pour
une fois, la de votre
loyauté.

Je ne puis pas que
votre place, et je ne
puis pas que votre
désir soit de quel-
que peu, une tradi-
tion qui lui a été
donnée par Noël après.

Mais, en ce temps,
la Reine et moi nous
couronnons vous dire
encore nous-mêmes,
la naissance pour
une fois, la de votre
loyauté.

Je ne puis pas que
votre place, et je ne
puis pas que votre
désir soit de quel-
que peu, une tradi-
tion qui lui a été
donnée par Noël après.

1,300 VICTIMES EN RUSSIE

MOSCOU. — Par Norman B. Deuel, de l'United Press. — Huit hauts fonctionnaires du gouvernement, comprenant entre autres l'ancien ambassadeur soviétique en Turquie, ont été ajoutés à la liste des centaines de victimes de la présente "purge" en Russie soviétique. Il a été officiellement annoncé, que les huit personnages ont "plaidé coupable à l'accusation de haute trahison pour le compte d'une puissance étrangère" et qu'une sentence de mort a été prononcée contre eux par un tribunal militaire de la Cour suprême de la Russie, présidé par Alexandre Vinokourov.

Cette nouvelle exécution porte à 1,300 le nombre des victimes de la "purge" ordonnée par le dictateur rouge Joseph Staline. Ces chiffres ont été livrés au public au cours des fêtes qui ont marqué la célébration du vingtième anniversaire de la N.K.V.D. (police secrète soviétique) qui a reçu les félicitations du gouvernement pour son zèle à dépister les "ennemis du peuple".

HONNEUR CONFERE A UN ECRIVAIN CANADIEN

PARIS. — M. Pierre Dupuy, deuxième secrétaire de la Légation canadienne à Paris et écrivain canadien, vient d'être choisi, unanimement, comme président de l'Association internationale des Ecrivains de Langue française. C'est la première fois qu'un tel honneur est conféré à un Canadien. M. Dupuy succède au romancier suisse Robert de Traz.

Dans les cercles intellectuels tant canadiens que français, on attribue à M. Dupuy le mérite d'avoir largement contribué, par sa collaboration au *Mercur de France*, à faire mieux apprécier le Canada par les Français.

Dans son discours inaugural, M. Pierre Dupuy a insisté particulièrement sur les relations d'amitié qui lient le Canada et la France et il a promis de faire tout en son pouvoir pour étendre encore la culture française en Amérique du Nord.

M. Dupuy est l'auteur du roman *André Laurence* et d'une pièce dramatique intitulée: *Les Bûcherons*.

LA MAISON DE LAURIER A SAINT-LIN

OTTAWA. — Le premier ministre, M. Mackenzie King, vient d'annoncer que le gouvernement, avec l'approbation unanime de la Commission Canadienne des sites et des monuments historiques, a autorisé le ministre des Mines et des Ressources (M. Crerar), à acquérir pour en faire une maison nationale, le lieu de naissance de sir Wilfrid Laurier à St-Lin, Québec, et avec l'approbation des directeurs du cimetière de Cataragui, de créer un fonds destiné à assurer l'entretien perpétuel de la tombe de sir John A. MacDonald, dans le cimetière de Cataragui.

L'ART CATHOLIQUE

OTTAWA. — Les Dominicains ont annoncé qu'un Institut d'art sacré serait ouvert ici le mois prochain. Les cours seront sous la direction du R. P. André Lecoutey, de Paris, peintre célèbre et ancien administrateur de l'atelier d'art sacré de Paris.

Le Premier de l'An

Au milieu des clameurs, que jette la rafale,
Triste près du foyer, j'entends le dernier râle
De l'an qui fait,
Et l'horloge de bronze, au vieux mur suspendue,
Précipitant sans bruit son aiguille éperdue,
Sonne minuit.

Un an de plus sonné sur le cadran des âges,
Et l'aiguille fatale au milieu des orages
Marche toujours,

Emportant sans pitié dans sa folle vitesse
Tous ceux-là qu'on aimait, la joie et la tristesse
Avec nos jours.

Ce regret que l'oubli rapidement emporte,
Ce projet ébauché, cette espérance morte.

Tout ce passé
Peuplé de visions si charmantes, si belles,
Est tombé comme tombe, en battant des deux ailes,
L'oiseau blessé.

Et l'an nouveau qui vient pour un jour nous console
De l'an vécu si vite et qui sitôt s'envole,
En nous laissant

Un peu moins de fierté dans l'âme et plus de honte,
Plus de cheveux blanchis que sur sa tempe on compte
En frémissant!

ADOLPHE POISSON
(Sous les Pins)

GEORGES GOYAU SERAIT-IL LE SECRETAIRE DE L'ACADEMIE?

Aux dernières nouvelles, le grand écrivain catholique aurait accepté le poste dont personne ne veut. Elections le 13 janvier

PARIS. — Devant les responsabilités et les servitudes du secrétariat perpétuel de l'Académie Française, c'est une fuite éperdue des immortels, dont aucun ne semble vouloir succéder à M. René Doumic, Désigné par tous, Georges Lecomte s'est excusé en raison de son deuil. Henry Bordeaux, dépositaire de toute la confiance de Doumic, n'a pas voulu accepter non plus. "J'ai mes habitudes, je suis encore jeune. Je veux pouvoir passer l'hiver dans le Midi à travailler, et à voyager quand il me plaît", André Chaumeix se trouve trop jeune. Georges Duhamel, lui, a de multiples occupations et ses collègues estiment qu'il est un tout nouvel immortel. La candidature possible d'Abel Hermant n'a pas duré plus d'une semaine. Aux dernières nouvelles, seul Georges Goyau, après de nombreuses sollicitations, aurait accepté. Et les quarante estiment qu'ils seraient le meilleur secrétaire perpétuel en raison de sa culture intense, de ses qualités d'affabilité et de courtoisie, de ses rapports avec les grandes compagnies et les pouvoirs publics. L'élection aura lieu seulement le 13 janvier mais il semble probable que les sièges sont faits et que le grand écrivain catholique succédera au critique et administrateur, René Doumic.

Le Dr Petitclerc et nous

QUEBEC. — Le Dr J.-L. Petitclerc, qui vient d'être réélu à la présidence de la Ligue des Patriotes, a dit, entre autres choses, en parlant des Canadiens français:

Nous raisons d'espérer en 1937 sont dans la leçon que nous enseigne le petit peuple de 1760. Son seul héritage a été un patrimoine religieux et national qui en a fait une race profondément enracinée au

Ce n'est pas le temps de faire de l'immigration au Canada

LONDRES. — Le temps n'est pas encore venu pour demander au Canada de favoriser une politique d'immigration britannique a déclaré M. Malcolm MacDonald, secrétaire pour les Dominions, en répondant à une question posée par Sir Patrick Hannon.

M. MacDonald ajouta: "Les discussions qui eurent lieu lors de la Conférence impériale avec les ministres canadiens indiquaient que le Canada n'était pas présentement en mesure de coopérer avec le Royaume-Uni dans une telle politique."

C'est un hommage auquel nous sommes sensibles et nous en remercions le Dr Petitclerc.

ACTIVITES SOCIALES DE L'ESPAGNE NATIONALISTE

Terrain de 100,000 mètres carrés donné par le duc d'Albe pour la construction de maisons destinées aux soldats blessés. — Les gages des garçons fermiers ont été relevés. — Dîners populaires.

UN FONDS DE PENSION

SALAMANQUE. — Les activités sociales deviennent de plus en plus nombreuses en Espagne nationaliste.

A Séville un terrain de 100,000 mètres carrés a été donné par le duc d'Albe, consul nationaliste auprès du gouvernement britannique, pour la construction de maisons pour les soldats blessés au service de Franco et pour les ouvriers. Le général Llano de Queipo sera le directeur de ce service social.

Dans les villages de Bullidos, de Condado et de Villalba Alcor, les gages des garçons fermiers ont été relevés par décret de Franco de 20 p.c. A Palma, île Majorque, le

gouvernement a avancé 150 pesetas par cent livres sur la récolte de 1937 afin d'activer la population. Les syndicats d'exportateurs de Malaga ont donné au gouvernement la somme de 25,000 pesetas pour l'établissement de dîners populaires pour les pauvres et les réfugiés.

Les propriétaires de théâtres et autres lieux d'amusements de Bilbao ont donné 50 p.c. de leur recette d'une journée pour l'établissement d'un fonds de pension pour les soldats et les banques situées dans le territoire nationaliste ont contribué pour une somme de 300,000 pesetas à la même fin.

Dans le monde du blé

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - 5 Edif. Mitchell
Tel: 3529 Prince-Albert, Sask.

La Pologne est fondamentalement

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A. PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Assistant-rédacteur: G. CREPEAU, o.m.i.
Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT	
Un an, Canada	\$2.00
" " Etats-Unis	\$2.50
" " Europe	\$2.50

Message du président-général de l'A.C.F.C.

La formule est bien vieille. Nos vieux parents savaient la répéter avec tant de sincérité et d'affection qu'elle ne manquait guère de réveiller en nous de vifs sentiments de vénération et d'affection filiale. Nous nous jetons aux genoux du père, le patriarche du foyer, réclamant cette bénédiction du Jour de l'An qu'il ne manquait de nous donner pendant qu'une légère larme scintillait à sa paupière trahissant son émotion de chrétien convaincu.

Avant d'aborder la nouvelle année, jetons un regard sur celle qui s'en va. Les événements de 1937 qui priment tous les autres furent d'abord notre contact à Montréal, en juin dernier, avec notre belle organisation nationale, la St-Jean-Baptiste. Vos délégués de la Saskatchewan avec ceux des groupes des autres provinces prirent contact avec les chefs de la métropole.

Sans entrer dans les détails des résolutions, nous nous contentons de dire ici qu'il en est résulté une plus forte solidarité pour la protection des justes intérêts des nôtres.

Vint ensuite le magnifique Congrès de Québec. Toutes les provinces de l'Ouest y furent représentées et la part généreuse dans les débats accordée à vos délégués a bien démontré la vive sympathie de la belle province pour les quasi-exilés de l'Ouest.

Notre secrétaire M. l'abbé Baudouin, certes, y a fait bonne figure et tous nous en sommes revenus réconfortés par les preuves évidentes d'intérêt et de sympathie que les chefs de la-bas nous ont manifestées à l'évidence.

Nous en sommes revenus pleins de courage et nous voudrions faire beaucoup pour la cause même plus que nous avons pu faire. Il faut avouer que nous sommes "handicapés" par les conditions économiques qui paralysent à peu près toutes les activités similaires. Toute action entraîne nécessairement des dépenses et nous avons évité d'imposer de nouveaux sacrifices à nos membres; nous espérons quand même avoir notre congrès cette année.

En attendant rappelons-nous que la meilleure année d'une minorité telle que la nôtre c'est la compétence, le travail, le sens du devoir qui nous rende utile à la société.

La discipline, par l'accomplissement du devoir, voilà ce qui a fait de notre peuple Canadien-Français une société robuste. Pour le moment nous avons plus à gagner en contribuant à la cause commune qu'il ne réclame toutes les forces d'élite pour nous soustraire du marasme dans lequel toute notre province se débat, quitte ensuite de réclamer plus énergiquement nos droits dans les conditions plus normales. N'oublions pas cependant que tous nous devons persévérer dans notre résolution de revendiquer jusqu'au bout les droits qui nous reviennent de droit et de nous en servir avec dignité.

En attendant nous devons rester confiants aussi bien que convaincus que la lutte devrait se continuer en temps opportun. L'avenir est aux luttues. L'action seule préviendra notre décadence.

Tous les membres de votre exécutif sont empressés et dévoués; tous travaillent à l'unisson pour le triomphe final de notre cause. Au nom de votre exécutif, je vous transmets les souhaits les plus sincères de bonheur et de prospérité.

LAURENT ROY, M.D.
Président général.

Que sera cette année?

Dans quelques jours, l'année 1937 sera bel et bien finie et nous saluerons l'aurore d'un an nouveau. L'année qui s'achève ne nous a probablement apporté ni la richesse, ni les honneurs, ni la gloire; elle a été marquée par une désolante sécheresse dans notre chère province de la Saskatchewan, et la coupe des épreuves a dû, à certaines heures, paraître trop amère à certains.

Cependant l'épreuve, comme tout le reste, nous vient de Dieu; de Dieu, un père tout-aimant qui ne peut pas nous vouloir malheureux.

Un seul devoir sous reste donc à la fin d'une année: remercier Dieu de nous l'avoir donnée avec ses peines et ses joies, ses amertumes et ses consolations.

Quant à l'année nouvelle il nous faut l'envisager avec confiance, car, nous le savons, "elle est entre les mains du bon Dieu!"

Car c'est la divine Providence qui dirige les événements, et c'est elle seule qui nous apportera notre pain quotidien.

La nouvelle année sera donc bonne et heureuse en autant que Dieu le voudra. Ou plutôt, en autant que nous le mériterons, par nos prières et notre fidélité à remplir les devoirs que nous impose notre qualité de créatures dépendant de Dieu de la façon la plus absolue.

Dieu n'a-t-il pas dit: "Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira?" Et encore: "Tout ce que vous me demanderez, si vous avez au cœur la ferme confiance de l'obtenir, vous l'obtiendrez!" et: "Si vous aviez de la foi comme un grain de sénévé, vous diriez à cette montagne: jette-toi dans la mer, et elle vous obéirait!"

Oui, si nous avions la foi, une foi bien vivante, nous n'aurions plus à nous lamenter sur la dureté des temps parce que le bon Dieu serait forcé de nous exaucer, il l'a promis et il est fidèle à ses promesses.

Hélas! pourquoi faut-il qu'il ait aussi ajouté: "Jusqu'ici, vous n'avez rien obtenu, parce que vous n'avez rien demandé" . . . ou ce qui revient à la même chose, vous avez mal prié!

Combien en est-il qui ont prié comme Notre-Seigneur nous l'a enseigné, et ont demandé l'avènement du règne de Dieu avant de l'importuner pour avoir de quoi satisfaire leurs désirs?

Combien ont prié pour la fin de la persécution religieuse en Russie, au Mexique, en Espagne, en Allemagne, avant de prier pour la fin de la sécheresse dans la Saskatchewan? Et cependant, dans le premier cas, c'est Dieu lui-même qui est en cause, puisque c'est son Eglise qui souffre violence . . . tandis que dans le second cas, c'est nous seuls qui étions en cause.

N'avons-nous pas été un peu égoïstes dans nos demandes? Si oui, pourquoi nous étonner que Dieu ne nous ait pas pleinement exaucés? N'allez pourtant pas conclure de là, chers lecteurs, que le bon

Messages de Noël et du Nouvel An des évêques de la Saskatchewan

Régina, 25 décembre, 1937

R. P. J. Valois, O.M.I.,
Rédacteur-en-chef
Le Patriote de l'Ouest
Cher Père,

L'Archevêque de Régina vous offre ses meilleurs vœux de bonheur à l'occasion de Noël et du nouvel An.

De tout cœur je bénis le Patriote, son personnel et ses lecteurs.

† P.-J. MONAHAN,
Archevêque de Régina.

Gravelbourg, 25 décembre, 1937

R. P. J. Valois, O.M.I.,
Rédacteur-en-chef
Le Patriote de l'Ouest
Cher Père,

A vous et aux membres du personnel du Patriote, mes vœux et une bénédiction spéciale.

† J. GUY, O.M.I.,
Evêque de Gravelbourg.

Saskatoon, 25 décembre, 1937

R. P. J. Valois, O.M.I.,
Rédacteur-en-chef
Le Patriote de l'Ouest
Cher Père,

L'Evêque de Saskatoon vous souhaite un joyeux Noël. Que votre nouvelle année soit sainte et heureuse.

† G. MURRAY, C. SS. R.,
Evêque de Saskatoon.

Le Pas, 25 décembre, 1937

R. P. J. Valois, O.M.I.,
Rédacteur-en-chef
Le Patriote de l'Ouest
Cher Père,

Bonne, heureuse et sainte Année. De tout cœur je bénis l'excellent Patriote, son dévoué personnel et tous ses lecteurs.

† MARTIN LAJEUNESSE, O.M.I.,
Vicaire apostolique du Keewatin.

Muenster, December 25th, 1937

R. F. J. Valois, O.M.I.,
Chief Editor,
Le Patriote de l'Ouest
Dear Father,

Please accept for yourself and extend to your entire staff my very best wishes for the success of your labors in the very necessary apostolate of the Catholic Press during the coming year.

† SEVERIN GERTKEN, O.S.B.,
St. Peter's Abbey, Muenster.

Montréal, 22 décembre, 1937.

R. P. J. Valois, O.M.I.,
Rédacteur-en-chef
Le Patriote de l'Ouest
Cher Père,

Joyeuse et sainte fête de Noël. Bonne et heureuse Année. Je bénis l'œuvre du Patriote et ses lecteurs.

† R. DUPRAT, O.P.,
Administrateur apostolique du diocèse de Pr.-Albert.

Bulletin d'information espagnole

Les conseillers de la Phalange traditionaliste prêtent serment

(De notre correspondant spécial)

BURGOS.— Le serment du Conseil National de la Phalange Espagnole Traditionaliste a eu lieu au Monastère de la las Huélgas, en présence du Chef. L'animation était extraordinaire dans la ville, où de nombreuses automobiles étaient arrivées de partout, transportant des personnalités.

A 10 heures du matin, des forces de l'Armée et la deuxième "Bandera" de la Phalange de Navarre se rassemblèrent pour rendre les honneurs. A 11 heures, les personnalités et les invités commencèrent à arriver. Le général Queipo de Llano le premier. Les généraux Martínez Anido, Orgaz, Kindelan, Castro Girona, Lopez Pinto, Millán Astray, Saliquet, Monasterio, Cabanellas, Valdez, et Jordana arrivèrent ensuite, ainsi que les ambassadeurs d'Italie et d'Allemagne et les représentants consulaires d'autres pays. A 11 h. 1-4, l'épouse du Généralissime arriva, accompagnée de sa fille; elles furent saluées par de grands applaudissements.

Dans la cour du Compas del Monasterio se forma un groupe composé des Conseillers qui allaient prêter serment; un autre composé des chefs de l'Armée, un autre du corps diplomatique et un dernier des prélats, qui étaient les archevêques de Tolède, Burgos et Valence, et les évêques de Madrid, Santander, Logrono, Pampelune, Salamanque, Huesca, Orense, Teruel, Tuy, Astorga, Osma et Coria. A 11 h. 1-2 le Généralissime arriva précédé par sa garde marocaine. Le public acclama le Chef et entonna l'hymne national. Le cortège pénétra dans le Monastère et, suivant le rite historique, à la porte, l'Abesse remit les clefs au Généralissime. Le Chef s'étant placé devant l'autel, le Cardinal Primat dit la Messe, à laquelle assistèrent les autorités, les invités, et, dans le chœur, les religieux du Monastère. Après la Messe, le Chef entra dans la salle capitulaire où on lui avait préparé un prie-Dieu avec un Christ et une édition an-

cienne de l'Evangile. Le secrétaire du Conseil National donna lecture du décret de création du Conseil. Puis, au milieu d'un silence impressionnant, le Chef prit le serment dans les termes suivants: "Je jure devant Dieu de me consacrer constamment au service de l'Unité, de la Grandeur et de la Liberté de l'Espagne, de vivre dans un sentiment de fraternité avec la Phalange Espagnole Traditionaliste et de la conduire comme Chef" Le Cardinal Goma tenait l'Evangile.

La formule de serment des Conseillers ayant été lue par le Secrétaire, M. Fernandez Cuesta, ils furent appelés un à un et prêtèrent serment dans les termes suivants: "Je le jure devant Dieu, sur ses Saints Evangiles".

Le Chef prit ensuite la parole et déclara constitué le premier Conseil National, puis il fit un bref discours où il dit notamment: "Nous nous réunissons ici en commençant notre tâche, sous l'invocation du Saint-Esprit, pour qu'il preside à toute notre activité et qu'en conséquence, notre œuvre soit imprégnée d'austérité, d'exactitude, de rigueur et de loyauté pour le service de l'Espagne, qui renait dans une noble aspiration à ses vertus exemplaires qui nous donneront dans l'Histoire, renommée, force et paix".

Le Chef termina par les paroles rituelles d'invocation, à l'Espagne, auxquelles l'assistance répondit par les cris de "Une" "Grande" et "Libre". Il y eut ensuite une réception, puis la réunion du Conseil. Enfin, il y eut un brillant défilé de troupes.

PAS COMMUNISTE, MAIS

Voici un petit indice qui n'est pas sans valeur. Nous le puisons à travers mille autres tous plus importants les uns que les autres.

"El Diluvio" du 16 novembre écrit:

"La cérémonie organisée par le Commissariat de la Guerre de l'Armée, a eu lieu aux théâtres Victoria et Catalogne. Tous deux étaient bondés et il y avait, parmi d'autres

Dieu ne veut pas que vous priiez pour vous et les vôtres. Non, mais dans la prière comme dans tout le reste, il y a un ordre à suivre. Repassez le Notre Père, et vous verrez qu'avant de dire à Dieu:

"Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien . . . vous lui dites d'abord:

"Que votre nom soit sanctifié
Que votre règne arrive
Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel".

Voilà comme il nous faudra prier en 1938 pour que la nouvelle année soit bonne, heureuse, sainte, prospère!

Il nous faudra aussi vivre en bons serviteurs de ce Dieu, dispensateur de tous les biens.

Si nous sommes fidèles à nos devoirs envers lui, à nos devoirs envers les autres, et surtout aux grands devoirs sociaux de la justice et de la charité, l'année 1938 ne manquera pas d'être bénie de Dieu.

Comprenons bien ces grandes leçons de fin d'année et si 1937 n'a pas été ce qu'il aurait dû être, ou ce que nous aurions voulu qu'il fût, ne nous en prenons qu'à nous-mêmes et à notre oubli de Dieu.

Meltons Dieu de notre côté pour 1938, et tout ira bien!

Georges CREPEAU, O.M.I.

personnalités, le général Pozas, qui représentait l'Armée de l'Est et les organisations syndicales. La cérémonie fut présidée par Crescensiano Bilbao, sous-commissaire général de l'Armée de l'Est.

"Il y avait sur la scène Alvarez del Vayo et Perena. La musique de l'Armée populaire célébra la cérémonie en jouant l'"Internationale".

On voit qu'il s'agit d'une cérémonie officielle organisée par le Commissariat de la Guerre et où assista le général Pozas. Il n'est pas question de "L'hymne de Riego", l'hymne de l'Armée rouge est "l'Internationale". Comme à Moscou, Azana pourra dire ensuite que le régime de la région du Levant est "la République, rien que la République", et que son drapeau est tricolore. Non, son drapeau est rouge, tout ce qu'il y a de plus rouge. . . au sens bolchéviste du mot.

(L'Action Catholique) L.-P. R.

L'IMMACULEE CONCEPTION EN ESPAGNE

SALAMANQUE.— L'Espagne nationaliste a célébré avec le plus grand éclat et le plus grand enthousiasme la fête de sa cèleste Patronne, l'Immaculée-Conception. Le généralissime Franco, se faisant l'écho des vœux de tous les bons Espagnols, a bien voulu choisir cette date glorieuse pour signer un très important décret, proclamant l'Immaculée-Conception la haute Patronne de toutes les institutions de culture supérieure de l'Espagne.

(De notre correspondant).

LES ROUGES ET LES ENFANTS BASQUES

WASHINGTON.— M. l'abbé Manuel Grana, correspondant de la N. C. W. C., agence de presse catholique, rapporte de Bilbao que les rouges sont allés jusqu'à faire disparaître les moyens d'identifier les enfants basques qu'ils faisaient transporter en Russie ou au Mexique.

Une liste des enfants envoyés en Russie, trouvée à Santander, ne porte que le prénom et un numéro; le nom de famille n'est pas là!

L'administrateur apostolique du diocèse de Vitoria, Mgr Francisco Lauzirica vient d'écrire une lettre pastorale à ses prêtres, leur rappelant l'obligation grave où ils sont de favoriser de toutes manières le retour des enfants basques.

Plus de 5,000 parents réclament le retour de leurs enfants" avant qu'ils ne soient perdus pour Dieu et pour leurs familles". Ces enfants, au dire même des rouges, n'ont été envoyés à l'étranger que pour faire naître des sympathies envers les Basques.

Mgr Lauzirica ajoute: "Des enfants innocents ont été envoyés en Russie et au Mexique par des organisations moscovites. Et maintenant, ces organisations font tout en leur pouvoir pour empêcher leur retour en Espagne!"

Encore un crime, le plus abominable peut-être, commis par les rouges, dans cette guerre d'Espagne. Le monde verra-t-il enfin où pé-

sent les responsabilités de cette guerre civile, de cette persécution religieuse . . . ?

ON A SUPPRIME LES FETES DE NOEL EN ESPAGNE ROUGE

Le gouvernement de la Généralité a décidé de supprimer les fêtes de Noël. Les rouges haïssent tout ce qui a un caractère religieux, traditionnel, spirituel. Tandis que le monde entier célèbre la plus grande fête de l'année, la fête de famille, Noël est pour les citoyens de la zone rouge un jour de plus de travail et de famine, rempli de regrets et de désespoirs, parmi l'implacable et décalé calendrier marxiste.

Apostolat de la Prière

INTENTION GENERALE BENIE PAR LE SAINT-PERE

Les intentions générales et particulières du Saint-Père

Les intentions générales du Saint-Père, ce sont les intentions pour lesquelles tout catholiques doit prier chaque fois qu'il y a une indulgence plénière à gagner. Signalons quelques-unes de ces intentions: l'exaltation de la sainte Eglise, l'extirpation des hérésies, la propagation de la foi, la conversion des pécheurs, la paix et la concorde entre les princes chrétiens.

Les intentions particulières, ce sont celles qui correspondent aux besoins quotidiens de l'Eglise ou du Pape. "Il faut prier, disait le Saint-Père, le 7 juin 1931, il faut prier pour le Pape, pour ses intentions générales, pour ses intentions particulières quotidiennes, pour celles de ce jour en particulier."

Priions donc, priions pour toutes et chacune des intentions du Saint-Père, nous rappelant avec joie comment le Sacré-Cœur s'est plu, l'an dernier, à exaucer nos prières en rendant la santé au Saint-Père.

INTENTION MISSIONNAIRE

Le retour à l'Unité de l'Eglise des

LES HOMMES QUI SE SENTENT VIEILLIR

retrouvent Jeunesse, Energie et Vitalité

Beaucoup trop d'hommes, aujourd'hui, se sentent continuellement fatigués—ne peuvent travailler, n'aiment pas se lever le matin, n'ont pas l'énergie nécessaire pour faire ce qu'ils avaient l'habitude de faire. Ceci est causé par la faiblesse et le mauvais état du foie—résultat de la vie moderne, des aliments mous, du manque d'exercice. Votre foie est le "dépôt" du glucose ou partie de l'alimentation qui fournit l'énergie—il assure de l'énergie aux muscles, aux tissus et aux glandes. Il n'est pas surprenant que vous vous sentiez vieillir, si votre foie n'est pas fort et actif. Prenez des "Fruit-A-tives"—elles rétabliront votre foie mieux que rien d'autre. Vous ne tarderez pas à vous sentir mieux. 25c., 50c.

FRUIT-A-TIVES POUR LE FOIE

chrétiens d'Abyssinie . . . 12-1

Le Saint-Père recommande spécialement pour ce mois les chrétiens non catholiques d'Abyssinie. Il y a là: 6,000,000 monophysites; 3,000,000 de mahométans; 1,000,000 de païens et 50,000 catholiques. "Durant l'octave de prières qui va du 18 au 25 janvier, de la Chaire de saint Pierre à Rome à la Conversion de saint Paul, prions pour que, dans cette vieille et intéressante chrétienté, se multiplient les retours à l'Unité, se créent de nombreuses écoles catholiques, se forme un clergé abyssin éclairé et fervent, se fondent des monastères où la vie religieuse soit animée du pur esprit catholique. "Père, qu'ils soient un, comme vous et moi, nous sommes un."

Offrons chaque jour nos prières et nos œuvres pour le succès du Congrès Eucharistique National de Québec et chaque mois faisons parvenir le total du Trésor au Messenger Canadien.

LA JEUNESSE SPORTIVE FRANCAISE EST UNE JEUNESSE CATHOLIQUE

PARIS.— La jeunesse sportive française est catholique! C'est ce qui ressort avec éclat des statistiques des brevets sportifs populaires délivrés au cours de 1937. 332,000 brevets furent conquis par les membres de la Fédération gymnastique et sportive des patronages de France. La Fédération française d'athlétisme, qui était jusqu'à ce jour la plus importante organisation sportive française, ne peut aligner pour son compte que 65,000 brevets. Ces résultats magnifiques qui montrent la place de la plus grande, tenue dans la vie française par les patronages sont dus à l'esprit résolu moderne et actif du clergé français. Les jeunes prêtres sont très souvent non seulement les directeurs spirituels, mais encore les moniteurs d'instruction physique des jeunes gens qui composent la cohorte sans cesse grandissante des patronages, les guidant avec un esprit de camaraderie fraternelle.

COMPARAISONS

Tommy Smith, dix ans, rencontre son meilleur ami, Bobby Jones, du même âge.

Bobby pleure à chaudes larmes: "Mon chien Tinker est mort ce matin, sangloté-t-il. C'était le meilleur ami que j'aie jamais eu."

"Tu es un gros nigaud, dit Tommy. Pleurer parce qu'un chien est mort! Est-ce que j'ai pleuré, moi, lorsque ma grand-mère est morte il y a quinze jours?"

"Tout cela est bel et bien, dit Bobby, en pleurant plus fort, mais tu n'avais pas élevé la grand-mère depuis sa naissance."

ERREURS POSTALES

La jeune mariée. — La poste est très peu soigneuse à certains moments, ne trouvez-vous pas? L'ami. — Pourquoi donc?

La jeune mariée. — Mon mari est à Paris pour affaires et la carte qu'il envoie porte le cachet de la poste de Nice.

Message de Noël et du Nouvel An

Winnipeg, 25 décembre 1937

"Je suis heureux de l'occasion qui m'est offerte par "Le Patriote de l'Ouest", la feuille d'expression française de l'Ouest, d'adresser mes vœux de Joyeux Noël et de Bonne et Heureuse Année, à mes amis canadiens, ainsi qu'à mes compatriotes de la province de la Saskatchewan. Que 1938 soit une année de paix, de bonheur et de prospérité, et que demain comme hier, le Canada et la France continuent à se tenir le doux langage de Michel de Montaigne, parlant de son amitié pour Etienne de la Boétie: "Si l'on me presse de dire pourquoi je l'aimais, je sens que cela ne se peut exprimer qu'en répondant: Parce que c'était lui; parce que c'était moi".

HENRI BOUGEAREL,
Consul de France.

BONNE et HEUREUSE
ANNEE

Dr. W. C. Bliss

Prince-Albert, Sask.

BONNE et HEUREUSE
ANNEE

P. O. CAFE

Prince-Albert, Sask.

BONNE et HEUREUSE
ANNEE

PALACE of SWEETS
CAFE

Prince-Albert, Sask.

Encouragez
Nos
Annonces

LINDSAY & HUTCHEON

Avocats, Notaires

Prince-Albert

à l'occasion de la nouvelle année sont heureux
de vous offrir leurs vœux de bonheur
et de prospérité.

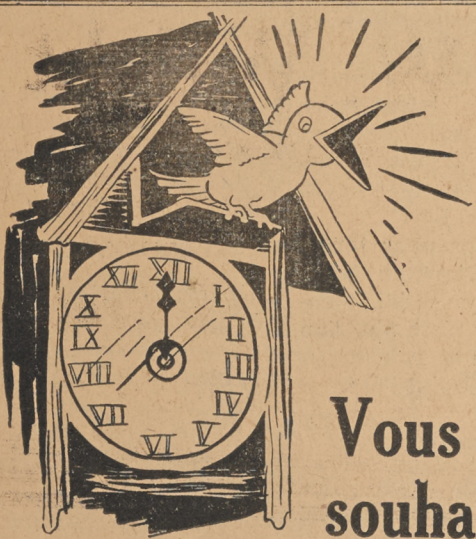
BONNE ET HEUREUSE
ANNEE

Prince-Albert



Big River
Saskatoon

R. MAYSON — ANGUS CAMPBELL



Vous
souhaitant

Une Bonne
et
Heureuse Année

North Star Lumber
COMPANY LIMITED

:: La poupée de Vivette ::

A l'occasion du Jour de l'An, la boutique encombrée de jouets était bondée d'acheteurs.

Devant les vitrines, où des poupées splendides, des pantins aux costumes rutilants, des ménages richement enluminés s'élevaient dans un ordre harmonieux, plusieurs enfants admiraient ces merveilles.

Après d'un comptoir surchargé de grands poupards de feutre, une petite fille, élégante et jolie, aux coquets vêtements de velours et de fourrure, choisissait entre toutes la figurine préférée.

— Celle-là me plaît plus qu'aucune autre, maman, dit-elle tout à coup en attirant à elle un gros poupon au visage de drap modelé qu'un élégant costume de Pierrette, tout de satin blanc, ennuageait de ses plis soyeux. Si cela ne vous ennuie pas, continue-t-elle, je voudrais l'emporter. Elle formera le pendant du bel Arlequin que m'offrit à ma fête le cher oncle Bertrand.

La jeune femme sourit. — Je ne vois aucun inconvénient à cela, ma chérie, répondit-elle.

— Que je suis contente! s'écria Vivette en baissant la main de sa mère, je vais joyeusement m'amuser avec toutes mes filles. Vraiment, celle-ci manquait à la collection!

Amusée de cette joie, Mme de Serges accentua son sourire. Puis faisant signe à l'enfant de la suivre, elle se dirigea vers la caisse, escortée du vendeur, qui tenait entre ses bras le merveilleux jouet.

Au même instant, l'attention de

Vivette fut attirée par la vue d'une fillette à la physionomie triste et aux vêtements plus que modestes qui stationnait auprès d'une vitrine en parlant avec une femme âgée, tristement vêtue de noir.

— Oh! mémé, disait l'enfant, regardez Pierrette, comme elle est belle! Que je serais heureuse si je possédais la pareille!

— Je serais bien heureuse de te l'offrir, ma petite Monette, mais tu le sais, cela ne m'est pas possible. A peine ai-je pu économiser sur mon faible gain les quelques francs nécessaires à payer le nageur de celluloid que tu désires depuis des mois!

Un soupir gonfla la poitrine de l'enfant.

— Je le sais, bonne maman, et ne demande rien. Je constate seulement qu'il y a des petites filles plus gâtées que d'autres. Je n'ai qu'un jouet moi... et...

— Serais-tu envieuse? C'est un triste défaut, et je me sentirais fort peinée de le constater chez toi...

— Je vous en prie, grand'mère, ne supposez point cela... Je ne serai jamais jalouse... Seulement...

Le reste de la phrase se perdit dans le tumulte du magasin.

Figée à sa place, Vivette n'avait pas perdu un mot du dialogue échangé à ses côtés.

Comme cette fillette paraît malheureuse! songeait-elle... De quel oeil elle admirait ma poupée... Je n'aurais jamais cru qu'on pût être infortuné au point de ne pas posséder de joujou!... Comme je plains cette pauvre!... Je suis si choquée!... et si encombrée de présents!... Quelle différence entre nous!... Et que je serais heureuse de lui causer un plaisir... Mais comment faire?...

— Eh bien! chérie, interrompit Mme de Serges, en lui tendant un immense carton ficelé, voilà tes étrennes... J'ai cru que je ne sortirais pas de la caisse. Je n'avais point de monnaie; je ne pouvais faire l'appoint et mon attente se prolongeait. J'ai pensé devoir patienter jusqu'à la clôture du magasin!... Dieu merci, j'ai eu fini plus tôt, et me voici... Mais, ajouta-t-elle en regardant sa fille comme te voilà songeuse... Que s'est-il passé? Tu n'es pas souffrante, au moins?

— Non, petite mère, je suis parfaitement bien, je vous assure... Seulement, je désirerais vous poser une petite question.

— Tout à l'heure, en goûtant, tu auras tout le loisir de m'interroger.

— Non, maman, si vous le permettez, ce sera tout de suite, c'est très pressé!

— Vraiment? Eh bien! parle, mon enfant, je l'écoute.

— Maman, demanda la petite, en baissant la voix, je puis faire tout ce que je veux avec la poupée que vous venez d'acheter, n'est-ce pas? Certes! n'est-ce pas ta propriété? Je te l'ai donnée... Disposes-en à ton gré.

— Vous ne me gronderez pas? — Voyons, chérie, je t'ai affirmé que je te laissais toute liberté sur ton jouet; je sais que tu n'abuseras pas cette liberté. Fais donc ce qu'il te plaît... et n'en parlons plus!...

D'un bond, Vivette se recula, et tournant vers le couple modeste, toujours planté devant les poupées à la mode:

— Tenez, Mademoiselle, dit-elle, en posant entre les bras de Monette la vaste boîte emballée. J'ai par hasard entendu votre conversation. J'ai compris combien vous seriez contente de posséder une Pierrette semblable à la mienne. Permettez-moi de vous offrir celle que ma mère vient d'acquiescer pour moi! Cela ne me prive point!... J'en ai plusieurs aussi neuves... et puis je recevrai sans doute tant d'étrennes que je ne m'apercevrai pas de l'absence de celle-ci...

Oh! Mademoiselle, balbutia l'enfant, dont le visage exprimait le ravissement, que vous êtes généreuse!... Cependant je ne saurais accepter ce don... votre maman ne le permettrait pas... sans doute!...

— Pardon, mon enfant, répondit Mme de Serges, en s'avançant, j'autorise ma fille à disposer selon son gré de ce qui lui appartient. Je suis même très touchée de sa générosité. C'est une preuve de son bon cœur.

Et tandis que la grand'mère, surprise, assistait sans mot dire à cette scène, Vivette s'inclina devant elle et posant sa main sur le bras de sa mère, elle balbutia:

— Sortons vite, maman aimée... je suis contente! si vous saviez!

1er Janvier 1938

Janvier frileux prend la neige pour chapeau,

Et février verra glisser nos pas.

Mars, réchauffé d'un soleil doux et pâle,

Annoncera la fin de nos frimas.

Avril ranimera, plein de mystère, Les gais ruisseaux, par l'hiver engourdis;

En mai nous entendrons leur onde claire;

En juin nous reverrons les prés fleuris.

Juillet aura ses chaleurs de colère, Ses bois ombreux tout peuplés de chansons.

Avant nous apportera sa douceur coutumière

Et septembre, les fruits de la belle saison.

Octobre chantera le frisson des ramures

Et la beauté de ses clairs horizons. Novembre, de nouveau, glacera la nature;

Et décembre verra le retour des frissons.

Gris, blanc ou verts, que chaque mois de cette année

Soit pour vous, chers lecteurs, prodigue de ses dons,

Afin que dans votre âme, heureuse et fortunée,

Le soleil brille encore dans toutes les saisons.

Eugène ACHARD.

C'était le 31
décembre

Un 31 décembre, vers 10 heures du matin, en sortant de chez moi, je me heurtai à un long défilé de gens qui marchaient en rang et ne paraissaient pas s'en faire.

J'eus la curiosité de noter les bribes de conversation que je percevais au passage. Excellente occasion de sonder l'âme populaire s'offrant à moi sans déguisement! Je transcris:

— Si elle savait comme il lui va mal son chapeau de feutre!

— Ce que j'ai ri hier soir, à la Radio!

— On ne pleurera pas, ce soir, au cinéma!

— Alchoum! Ça y est! Un rhume de cerveau!

— Dis, maman, tu m'achèteras un ours!

— Ce sont d'excellents cigares!

— Les actions baissent à la bourse!

— Je pense qu'on va avoir des élections!

— Il ne sera pas réélu...

— Ce n'est pas de l'udson, voyons, sa fourrure, c'est du vulgaire lapin.

C'est alors seulement que j'eus l'idée de tourner les yeux vers la tête du cortège.

Et je vis, à quelque cent pieds, un lent corbillard, bordé de couronnes, qui dirigeait le mouvement.

Quel contraste entre cette foule indifférente et la grande légende disparue que l'on porte en terre!

Ainsi va le monde. Une année de plus va mourir et bien rares seront ceux qui lui feront un pieux ensevelissement au pied des autels: Misere mei, Deus! pour le pardon de ses fautes; Te Deum laudamus! pour l'action de grâces des bienfaits qu'elle a apportés.

Un grand nombre ne pensera qu'à réveiller... oubliant que les années qui meurent, c'est un peu de notre vie terrestre qui s'en va et nous rapproche à chaque instant un peu plus de notre Eternité. Le Pèlerin.

AU RESTAURANT

— Garçon, qui met le beurre dans les épinards?

— Le chef, monsieur.

— Et qui le retire?

Aux petits enfants

(Message adressé à St-Boniface le 26 décembre 1937 par M. Henri Bougearel, Consul de France, devant l'ARBRE DE NOEL de l'Union Nationale Française).

Mes chers Enfants, Noël est là. Noël, une grande fête pour les petits enfants... Une grande fête pour nous tous, mais encore plus votre fête à vous, mes jeunes amis, car, vous le voyez, c'est autour de VOTRE sapin que nous sommes réunis.

C'est pour voir votre joie, votre impatience, votre émerveillement spontané devant ce bel arbre illuminé et scintillant que nous sommes venus nous aussi si gaiement.

Nous retrouvons notre enfance dans vos yeux avides et émerveillés, et nous pensons à nos arbres de Noël d'autrefois, aux petites bougies multicolores qui, de temps en temps, mettaient le feu aux branches, aux petites lanternes si fra-

Le message de Noël du Cardinal Verdier

PARIS, 23.— De retour de Rome, le card. Verdier adresse à ses diocésains le message de Noël suivant:

« Je reviens de Rome où je tenais à voir encore une fois le plus glorieux Pontife, à qui je dois tant, et lui dire mon admiration, mon amour, mon obéissance filiale. Dès mon arrivée, le Souverain Pontife daigna m'accorder une audience particulière. Plus élevé, plus grand que jamais, Pie XI me confia avec une paternelle affection les desirs qui lui étaient, m'a-t-il dit, infiniment chers. Voici les pensées profondes que je crus devoir garder de cet entretien si confiant, si émouvant: « Dieu, disait-il, à la prière de la chère petite sainte de Lisieux, veut bien prolonger un peu Nos jours. C'est, Nous pouvons l'affirmer, une faveur exceptionnelle qui Nous dicte un devoir impérieux, le devoir de continuer plus intensément que jamais la grande tradition maternelle de charité qui est celle de l'Eglise. Nous ne connaissons pas avant cette maladie la douleur physique. Nous la connaissons maintenant. Cette expérience Nous rend plus compatissant encore pour tous ceux qui souffrent et surtout pour les malades de l'âme. De tous côtés les malheureux se tournent vers le Pape. Nos frères séparés, musulmans et païens eux-mêmes, tous ceux qui souffrent moralement Nous appellent à leur secours. Des hommes bien éloignés dans votre pays vous tendent la main.

« Ce spectacle de tant de malheureux se tournant vers Nous, Nous émeut profondément. Et à la veille du jour où Nous serons appelé à rendre à Dieu compte de Notre mission, Nous voulons ajouter à toutes les œuvres que la Providence Nous permet d'accomplir, comme un nouvel élan de charité. La charité, la charité! c'est un grand besoin de l'heure présente. On dirait que les hommes ne savent plus s'aimer. On n'entend plus retentir sur cette terre que les mots de haine et des mots de guerre. La lutte des classes, la guerre civile, la guerre étrangère, les persécutions, les massacres! Si le Christ revenait sur terre, ne se pencherait-il pas sur toutes ces infortunes, Lui qui refusa d'éteindre la mèche qui fumait encore, Lui qui laissa tomber tant de paroles d'affectueuse miséricorde sur les masses: Misereor super turbam, Lui qui n'écarta jamais un besogneux? L'Eglise, elle aussi, compte parmi ses plus belles traditions celle de la charité pour tous et avec une invisible prédisposition pour les plus malheureux. Nous ne trahirons pas cette magnifique tradition. On ne pourra jamais reprocher à la papauté d'avoir négligé à cette heure de haine, de lutte, de répandre à profusion ses trésors de charité. N'oubliez pas que le Christ ne se détourna jamais de ceux qui tendaient vers Lui des mains suppliantes. Un bon médecin ne refuse pas la main qui lui est tendue par la douleur. Un bon pasteur d'Evangile a plus grand souci de la brebis perdue que des quatre-vingt-dix-neuf restées au bercail. Oui, il faut que noblement, chrétiennement avec une infinie charité on réponde à ceux qui de loin nous appellent:

« Au nom du Christ qui vous aime, nous vous saluons. Mais que voulez-vous de nous? Qu'attendez-vous de nous? Vos doctrines ne sont pas les nôtres. Nos doctrines sont celles du Christ et de l'Eglise et vous savez bien que nos martyrs sont morts pour les défendre et

nous saurions faire comme eux s'il le fallait. Collaboration? Notre action est pénétrée de spiritualité, le matérialisme informe la vôtre. Et cet élément spirituel qui pour nous est l'ami et la vraie renaissance de toute action, vous le répudiez. Est-il possible dès lors de collaborer? Nous voulons, nous chrétiens, soulager et consoler ceux qui souffrent, aider l'ouvrier à revendiquer tous ses droits, à préparer pour demain dans la justice, la charité, la réconciliation de tous les hommes. Si ce geste de la main tendue exprime de votre part le désir de mieux connaître vos frères catholiques pour mieux les respecter avec la religion qui leur inspire leurs sentiments et leurs œuvres, l'Eglise ne se refusera pas à faire cette œuvre de lumière... Et vous ne tarderez pas à constater qu'elle peut servir puissamment au bonheur de tous ».

Avec quelle émotion n'avons nous pas d'ailleurs entendu l'auguste pontife exposer publiquement ces grandes pensées dans son allocution du 15 décembre qui faisait écho aux magistrales recommandations de l'encyclique *Divini Redemptoris* sur le communisme athée. « Nous voulons, disait-il, Nous voulons, Nous aussi, comme Vous, ô divin Samaritain, tendre la main à tous ceux qui souffrent ou sont dans la misère avec l'espérance de les soulager tous ou du moins de les reconforter, de les consoler. Nous voulons, Nous aussi, les aider tous pourvu qu'on ne Nous demande pas de sacrifier la moindre parcelle de vérité sainte qui est la base, la racine de toute vraie charité, de tout vrai salut... »

Avec quelle émotion, enfin, Nous entendîmes le vénéré pontife nous

déclarer qu'il offrait à Dieu pour toutes ces âmes ses souffrances, ses prières et qu'il était prêt à tous les sacrifices pour elles. Puissent ces prières, ces souffrances, ces sacrifices incliner ces âmes vers Dieu dont Il est le vicaire ici-bas et vers l'Eglise dont Il est le chef.

Jean, Cardinal Verdier, Archevêque de Paris.

Docteur LeBlond

Souhaite

UNE BONNE ET
HEUREUSE ANNEE

BONNE et HEUREUSE
ANNEE

Dr. R. E. Partridge
Dentiste

Prince-Albert, Sask.

BONNE et HEUREUSE
ANNEE

Dr. E. A. SHAW

Prince-Albert, Sask.

Nous souhaitons
Une Bonne et Heureuse Année
à tous nos amis et clients

CROFTON'S FLOWER SHOP

Edifice Princess Café

Prince-Albert, Sask.

Tél. 2976

A tous nos clients et amis
nous souhaitons une
Bonne et Heureuse Année

The Manville Hardware

Company Ltd.



Meilleurs Souhaits
pour

UNE NOUVELLE ANNEE
PROSPERE

McDiarmid Lumber Co.
LIMITED

Téléphone 2733

Prince-Albert

HENRI BOUGEAREL,
Consul de France.

La vie religieuse

Commentaires du message de S. E. le Cardinal Verdier

Dans "L'Epoque", "Le Figaro", "L'Humanité", "L'Oeuvre" "L'Aube"

PARIS.— Jamais les paroles d'un cardinal français ne furent plus largement commentées par la presse que le message dont Pie XI chargea le cardinal Verdier la veille de Noël 1937.

Sous le titre "Encore la main tendue", le général de Castelnau, président de la Fédération nationale catholique, écrit dans "L'Epoque", "Les catholiques de notre pays ne sont pas divisés sur le terrain religieux, mais uniquement dans le domaine politique. Cette division est due pour une large part à des interprétations fausses ou abusives des directives pontificales. Nous nous élevons une fois de plus contre des exégètes sans mandat, sans qualité, sans autorité, qui interprètent abusivement au gré de leur fantaisie ces directives." Il faut remarquer que l'article du général de

Castelnau fut écrit avant la publication du message du cardinal Verdier.

Dans un autre journal politiquement classé à droite, "Le Figaro", Paul Lesourd déclare de son côté: "Ces nobles paroles chrétiennes sont des consignes, de graves avertissements aussi, qui marquent nettement et catégoriquement tout ce qui sépare le christianisme du communisme, qui marquent aussi dans quel sens et dans quelles conditions l'Eglise pourrait accepter et prendre la main qu'on lui tend. Pie XI a parlé assez clairement pour qu'il n'y ait plus d'ambiguïté. Aux communistes de répondre en dévoilant avec non moins de netteté ce qu'ils veulent, ce qu'ils attendent, ce qu'ils pensent!"

"L'Humanité", organe officiel du parti communiste, esquisse dès aujourd'hui cette réponse: "Il s'agit sans compromis de convictions philosophiques, d'un certain nombre d'actions pratiques où des hommes de bonne volonté peuvent collaborer sans que personne puisse décemment y trouver matière à étonnement démagogique. Léon Blum préconise comme Thorez, la collaboration avec les catholiques. Il siège dans le ministère aux côtés du catholique Philippe Serre. Pour le pain des familles, pour les oeuvres d'assistance, pour la défense contre l'hitlerisme, pour la paix, l'action commune est possible dans une to-

lérance véritable de l'orgueil des laïques.

De son côté, "L'Oeuvre", journal du Front populaire, non-communiste, sous la signature d'André Guérin: "ne peut s'empêcher d'évoquer certains aspects de la situation internationale qui ne sont probablement pas sans rapports avec cette orientation vaticane nouvelle. Les paroles du Saint-Père au cardinal français, mais qui s'adressent assurément à d'autres catholiques, ne sont pas un très bon signe pour les chances de Mussolini, de Franco et d'Hitler".

Enfin, "L'Aube", organe des démocrates d'inspiration chrétienne, exalte dans un éditorial de Georges Bidault cette "consigne de charité". "Tous les commentateurs seront étonnés qui se situent sur le terrain politique. A "La main tendue" le pape ne répond pas par une manœuvre, mais par un appel. Et pourtant ce geste qui n'est aucun degré politique peut avoir des conséquences même sur le terrain politique. La détente religieuse que nous sommes si heureux d'avoir eu à enregistrer en France va se trouver consolidée et élargie."

Le Pape et la persécution religieuse en Allemagne

CITE DU VATICAN.— Sa Sainteté Pie XI, dans sa réponse aux bons souhaits de Noël des cardinaux, a déploré la persécution religieuse en Allemagne et pris la défense de l'Eglise contre les accusations qu'on porte contre elle de faire de la politique.

Voici un sommaire semi-officiel de l'allocation du Pape:

Après avoir remercié les cardinaux de leurs souhaits, le Saint-Père exprima le désir d'ajouter deux mots précis de fait et de principe. Le mot de fait, dit-il, consiste à affirmer qu'une persécution religieuse réelle existe en Allemagne et à déclarer qu'il serait à désirer qu'il puisse dire autre chose. Le mot de principe consiste à nier l'accusation faite contre l'Eglise qu'elle n'accomplit pas ses devoirs religieux, mais qu'elle fait de la politique.

La Pape a protesté solennellement contre cette accusation et réaffirmé que l'Eglise, dans toutes ses activités, ne fait pas de politique, mais s'occupe de promouvoir la religion. Pie XI illustra tout cela en référant aux accusations faites devant Pilate contre Jésus lui-même et aux réponses que fit le Rédempteur à ces accusations.

Vingt-neuf cardinaux ont assisté à la cérémonie dans la salle du consistoire. Les souhaits de Noël au Pape furent lus par le cardinal Pignatelli di Belmonte.

MISSIONNAIRES CANADIENS AUX ILES PHILIPPINES

ZAMBOANGA (Philippines). — Le 21 octobre 1937 sont arrivés à Davao aux Philippines cinq missionnaires des missions Etrangères de Québec. L'évêque de Zamboanga, Son Exc. Mgr Del Rosario, S.J., a cédé aux missionnaires canadiens une des quatre immenses provinces de son diocèse.

Les missionnaires après avoir appris le dialecte du pays devront avant tout s'occuper de la population catholique déjà existante. Le pays souffre du manque de prêtres; dans la seule province de Davao on estime le nombre des catholiques à 90,000 et les 7 jésuites chargés de cette mission ne suffisaient pas à la tâche. Les missions Etrangères de Québec espèrent pouvoir y envoyer une cinquantaine de prêtres en dix ans.

Toute la population de la ville, le maire, les associations catholiques, fanfares en tête, attendaient les nouveaux arrivés au débarcadère et les accompagnèrent à l'église où l'évêque présenta aux fidèles les nouveaux missionnaires, (Fides).

ECOLE NORMALE INTERDIOCESAINE A BAGNEUX, FRANCE

PARIS.— Le cardinal-archevêque de Paris vient d'inaugurer dans le calme du parc de la maison de campagne des archevêques de Paris, à Bagneux, un vaste bâtiment d'où rayonnera l'enseignement libre catholique: la nouvelle école normale interdiocésaine de Pierre de Luxembourg.

De là sortiront de jeunes maîtres de l'enseignement libre qui s'accroîtront d'année en année dans le pays tout entier. La nouvelle école normale primaire accueillera des jeunes gens venus de tous les diocèses, même ceux qui ne se destinent pas à l'enseignement et qui désireront compléter leurs études pour l'obtention du brevet supérieur. Percée de larges baies qui s'ouvrent sur la vallée

La lutte anti-chrétienne se poursuit en Allemagne

Sans bruit, sans violences extérieures, mais avec une extraordinaire continuité, les autorités publiques du IIIe Reich poursuivent la déchristianisation de l'Allemagne. L'Osservatore Romano qui ne se laisse pas prendre aux apparences, en a relevé les preuves tout récemment encore dans un article qui a été reproduit dans la presse du monde entier.

LA LAICISATION DE L'ECOLE

L'un des phénomènes les plus frappants de cette tactique discrète, destinée à réduire l'Eglise catholique et les Eglises protestantes à l'impuissance, en leur enlevant toute influence sur la jeunesse, c'est la laïcisation sournoise des écoles.

Dans tout l'ouest de l'Allemagne, le droit de donner l'instruction religieuse dans les écoles publiques a été presque partout retiré au clergé. Dans l'est et le sud, cette mesure a été notifiée à chaque prêtre individuellement. On estime à 80 p.c. le nombre des membres du clergé ainsi atteints.

A Trèves, le maire pourtant foncièrement catholique, vient de convertir en "écoles de la communauté allemande" non seulement les établissements primaires catholiques, mais également les quelques institutions protestantes de la ville. Pour rassurer les familles chrétiennes, on leur a dit que l'enseignement religieux continuerait d'être donné à leurs enfants, mais le tout est de savoir de quel enseignement religieux il s'agit.

Il est tout à fait permis de se le demander, si l'on songe qu'une récente ordonnance vient d'interdire l'instruction religieuse "dans l'esprit confessionnel", dans les écoles dites "Adolphe Hitler". C'est-à-dire dans celles qui sont réservées à l'élite de la jeunesse. Désormais, on y enseignera l'histoire et les idées de tous les grands mouvements religieux du monde. C'est de cette façon que le caractère proprement chrétien de l'enseignement sera escamoté.

Au reste, les associations catholiques de jeunes gens et de jeunes filles, les associations d'institutrices catholiques sont dissoutes les unes après les autres, en dépit des stipulations du Concordat qui leur garantissait leurs droits à l'existence. Il en est ainsi, par exemple, dans les diocèses de Trèves, de Paderborn, de Munster-en-Westphalie où les congrégations mariales elles-mêmes ont été supprimées. On espère, par ces mesures régionales, provoquer indirectement la disparition de la Centrale des Jeunesses catholiques établies à Dusseldorf, qui vit des cotisations que lui versent les sociétés affiliées.

VERS UNE RELIGION D'ETAT NATIONALE SOCIALISTE

Tout cet effort méthodique de laïcisation des écoles et de suppression des associations religieuses de jeunesse tend à un but: favoriser l'organisation d'une religion d'Etat, national-socialiste. On en a déjà relevé des preuves dans ces cérémonies de "consécration" de lieux de culte nationaux-socialistes, comme celles auxquelles se sont livrées Rosenberg à Torgau et Goebels à Segeberg.

Voici des faits nouveaux. Il a été prescrit à toutes les formations du parti de faire aménager spécialement, à l'usage de la jeunesse, des salles de culte (Weihstatten) avec de véritables autels, dans leurs bâtiments officiels. On mande de Munich que la chapelle ouverte, du temps de la République de Weim-

charmente de Sévres, l'école de Pierre de Luxembourg est un centre moderne d'éducation avec des salles de cours spacieuses et aérées, de même que les réfectoires, les dortoirs, les salles de réunion et de culture physique, les laboratoires, les salles de travaux manuels. Une chapelle artistiquement meublée invite au recueillement, à l'oraison.

NOUVEL EVEQUE

PARIS.— Le R. P. Octave Terrienne, de la Congrégation du Sacré-Coeur d'Issoudun, qui s'était embarqué à Marseille pour l'Océanie, le 23 janvier 1930 vient d'être nommé Vicaire Apostolique des îles Gilbert. Or, Mgr Terrienne qui est né le 9 septembre 1902, à Bourvion dans la Seine-Inférieure est par conséquent à peine âgé de trente-cinq ans et il se trouve être ainsi un des plus jeunes évêques du monde. Le rude apostolat des mers du sud exige une résistance physique de premier ordre au service du zèle divin. Pendant cinq années,

mar, dans la gare centrale de cette ville, pour permettre aux voyageurs d'assister à la messe, le dimanche, avant de partir pour la montagne, a été remplacée par des kiosques à journaux.

Ce qui paraît, d'ailleurs, caractériser cette religion d'Etat, que l'on cherche à substituer aux confessions, chrétiennes, c'est que le culte qui s'y organise n'est autre que celui d'Adolphe Hitler lui-même, désormais considéré comme une sorte de Messie.

LE CULTE D'ADOLPHE HITLER

Au mois d'octobre, après les consécration de Torgau et de Segeberg, il s'en est produit une troisième, dans l'ancien hôpital militaire de Pasewalk, où le Chancelier a été soigné en octobre 1918. L'hôpital a été transformé en une espèce de chapelle dans laquelle Hitler est représenté de plusieurs manières. On le voit, d'abord sur une stèle, puis comme "soldat inconnu du front", terrassant le dragon, enfin, sous la figure d'un chevalier, placé entre la mort et le diable, ce qui est une adaptation d'un célèbre tableau d'Albert Dürer.

Des phrases tirées de Mein Kampf sont religieusement peintes en lettres d'or, sur les murs de cette "place sacrée". A la cérémonie d'inauguration, M. Rudolf Hess déclara, dans son discours:

"Le Très-Haut a été avec le Führer, parce qu'il a été avec l'Allemagne. Que cet endroit de recueillement le rappelle toujours à notre peuple, pour que celui-ci, à l'avenir soit toujours digne de la Bénédiction du Très-Haut."

Adolphe Hitler jouant dans l'histoire allemande le rôle d'un Messie, envoyé de Dieu et incarnant l'Allemagne en sa personne, tel est le thème de plus en plus habituel de maints discours nationaux-socialistes.

Le numéro 304 de la National-Zeitung qui paraît à Essen, a publié le contenu d'une "Heure solennelle matinale des Jeunesses hitlériennes" masculines et féminines du district de Mulheim-Ruhr. On y peut lire ces lignes:

"Nous avons au-dessus de nous une grande loi. Elle s'appelle l'Allemagne. Nous avons devant nous le plus grand Führer, mais Adolphe Hitler, c'est l'Allemagne."

Donnons enfin le texte de la profession de foi du Gauleiter M. Meyer, gouverneur du Reich, tel qu'il se trouve dans un discours prononcé par lui le 14 novembre à la réunion de clôture d'une "Semaine d'enseignement" organisée à Munster-en-Westphalie pour les chefs de l'Association des Jeunes Filles allemandes du district.

"Nous croyons en un Dieu et à sa toute puissance divine. Nous avons envoyé le Führer Adolphe Hitler, voilà ce qui manifeste, selon nous, la main de Dieu. Que le cri de "Heil Hitler" soit une prière permanente; Seigneur, conserve-nous le Führer. Jamais la religion n'a été aussi assurée en Allemagne que sous le national-socialisme. Des millions de compatriotes allemands ont aujourd'hui recommencé à croire à l'Allemagne, au Peuple, en Dieu et au Führer. Celui qui croit au Führer croit aussi à la toute puissance divine."

Désormais, le néo-paganisme est dépassé. Une religion d'Etat s'organise avec ses lieux de culte, ses cérémonies, dont Adolphe Hitler, l'envoyé de Dieu, sera le grand-prêtre. A travers sa personne, le parti national-socialiste cherche d'ailleurs, sa propre déification.

Mgr Terrienne parcourut les îles de l'archipel dans une petite barque où il essuya de rudes tempêtes et dut même souvent aider l'équipage dans des moments difficiles. Mais Mgr Terrienne qui est Normand appartient à la race solide des premiers colons du Canada et réussit à remplir sans défaillance la tâche épuisante de la propagande missionnaire dans la Polynésie.

—C'est très bien, petite Lili, d'avoir mangé deux fois du potage ce matin.

—C'est pour qu'il n'en reste plus pour demain.

Le petit Bob, qui a toujours de mauvaises notes en arithmétique, a été conduit l'autre jour au cirque où on montre un chien savant.

—Regarde, chéri, dit maman, comme ce toutou sait bien compter... il ne te fait pas honte?

—Oh! si! Mais, interrogez-le pour voir s'il sera aussi fort que moi en histoire ancienne!

Ottawa prépare l'amendement à la constitution canadienne

Le premier ministre Mackenzie King déclare qu'on n'en soumettra que plus tard des copies aux provinces.

OTTAWA.— Le gouvernement fédéral est à préparer actuellement l'amendement nécessaire à la constitution canadienne qu'il doit soumettre à l'approbation des provinces avant de pouvoir établir un système national d'assurance-chômage. On soumettra plus tard des copies de l'amendement en question aux diverses provinces. On sait que les provinces de Québec, du Nouveau-Brunswick et de l'Alberta ont demandé des détails sur le projet d'assurance-chômage avant de l'approuver. Le fédéral a déjà répondu qu'on n'en connaîtrait les

détails qu'à la prochaine session du parlement quand on soumettra le bill à cette fin.

Il y actuellement cinq vacances au Sénat, mais on ne les remplira qu'à la veille de la session fédérale qui s'ouvrira le 27 janvier.

**BONNE
et
HEUREUSE
ANNEE**

BONNE et HEUREUSE

ANNEE

Dr. C. I. Webster
Chiropraticien

Prince-Albert, Sask.

H. J. Fraser

Maire de Prince-Albert

H. J. COUTU

Avocat, notaire

Prince-Albert, Sask.

OFFRE SES VOEUX POUR

**Une Bonne et Heureuse
Année**

HARRIS & NELSON

Avocats, notaires

Prince-Albert, Sask.

VOUS SOUHAITENT

**Une Année Heureuse
et Prospère**

C. P. Erwin

BIJOUTIER

OFFRE A TOUS SES CLIENTS ET AMIS

**Bonheur et Prospérité
pour 1938**

F. W. Wright

BIJOUTIER

SOUHAITE A TOUS

**Une Année Heureuse
et Prospère**

NOS MEILLEURS VOEUX

POUR UNE ANNEE PROSPERE

ET HEUREUSE

**THE GREAT WESTERN
FURNACE CO.**

DORMEZ ET LEVEZ-VOUS REPOSE

Si vous ne dormez pas bien—si vous souffrez d'insomnie—attention au rein. S'il est mal en ordre, ne purge pas le sang des poisons et déchets—votre sommeil peut aussi en souffrir. Au tout premier signe de mal de rein prenez en toute confiance les Pilules Dodd—depuis plus d'un demi-siècle le remède par excellence pour le rein. Elles sont faciles à prendre. Inoffensives. 114-F

Pilules Dodd pour le Rein



Nos vœux les plus sincères pour
**UNE BONNE ET HEUREUSE
ANNEE**
à tous nos clients et amis.

LEHRER'S
DEPARTMENT STORES
Limited
PRINCE-ALBERT SASKATOON

Redoublez votre joie!

CE SOIR, c'est le bon temps pour commencer à jouir du délicieux port et sherry avec votre dîner. Demandez du HERMIT PORT et du HERMIT SHERRY, et vous aurez du vin que vous apprécierez et que vous n'oublierez pas.

Bright's
HERMIT PORT
HERMIT SHERRY
Catawba

Bright's WINES

THE FAMILY WINES FOR ALL THE FAMILY.
In 26 oz. and 40 oz. bottles, and 1 gallon jars.
Produced by T. G. Bright (Western) Limited, Regina, Sask.

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

Le nombre de lettres reçues à la suite de ma chronique de la semaine dernière m'a convaincue que l'on aimait que je touche à plusieurs points au lieu de me borner à traiter d'un seul sujet. C'est pourquoi, cette semaine, je parlerai brièvement des cheveux, des yeux et des ongles — sujets qui font fréquemment l'objet de demandes de renseignements dans mon courrier. Si vous préférez que j'écrive plus longuement sur un même sujet, n'hésitez pas à me faire part de vos désirs, car je tiens par dessus tout à plaire à mes "cousines".

ETES-VOUS BLONDES? Alors soignez votre chevelure, car une chevelure blonde nécessite beaucoup plus de soins qu'une chevelure brune. Si vous comparez les cheveux d'une blonde avec ceux d'une brune, vous constaterez que les cheveux d'une teinte foncée sont plus gros, plus forts. Mais il est une autre différence plus importante et qu'on ne voit pas — c'est que les cheveux blonds comportent de précieuses vitamines, qui leur assurent leur souplesse et leur légèreté. Il faut laver plus fréquemment une chevelure blonde qu'une chevelure brune et il importe de faire suivre le "shampoo" d'un rinçage spécial au vinaigre ou à la camomille et au borax afin d'empêcher les cheveux de brunir. Or, ces traitements ont un effet asséchant sur le cuir chevelu et quand le cuir chevelu n'est pas parfaitement sain, les cheveux sèchent, se fendillent et tombent. Il faut en conséquence, chaque jour, bien masser son cuir chevelu avec un bon tonique capillaire à base de cantharides et de quinine. Mon feuillet sur les soins des cheveux vous donnera de précieux renseignements. Faites-en la demande, il ne coûte rien. Il suffit d'envoyer un timbre de 3c pour le recevoir.

YEUX CERNES ET POCHE. La peau autour des yeux est la plus délicate de tout le visage. C'est certaines personnes, dès qu'elles dépassent la trentaine, cette peau commence à se distendre et à "pocher". C'est là un état dont on ne doit pas s'alarmer, car ce n'est pas le signe d'aucune affection grave — ce ne

est que les muscles peauciers qui se relâchent. Il suffit de baigner les yeux avec de l'eau bien froide et d'appliquer, chaque soir au coucher, une riche crème vitaminée qu'on laissera jusqu'au matin. Avec une peu de patience, on rendra aux muscles leur force primitive. Par contre, les cernes sont causés par un repos insuffisant (c'est-à-dire moins de sept heures de sommeil profond chaque nuit) ou par la nervosité. Si un sommeil normal ne fait pas disparaître ces vilains cernes, il faut sans délai, consulter son médecin, car les nerfs sont détraqués ou les reins fonctionnent mal.

ONGLES SECS ET CASSANTS. Le spécifique des maladies des ongles, c'est l'huile d'olive, car la plupart des troubles de ces importantes parties des mains, sont dus à une alimentation insuffisante. Pour corriger la sécheresse des ongles, il suffit de tremper ses doigts, chaque jour pendant dix minutes, dans une tasse d'eau chaude à laquelle on aura mélangé une cuillerée à soupe d'huile d'olive. On constatera au bout de quelques jours de traitement, que les ongles sont moins secs, moins cassants et qu'ils poussent mieux, se polissent plus facilement. Voilà un traitement facile à suivre et qui ne coûte pas cher, n'est-ce pas?

MES CONSEILS SONT GRATUITS

J'ai publié toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; enlèvement des poils follets, développement, raffermissement ou amaigrissement du buste, la maigreur, l'excès de graisse, les poids et mesures normales, etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que les conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequel (ou lesquels) de ces feuillets vous intéresse et de m'envoyer un timbre de 3c pour chaque feuillet désiré, qui ne révèle pas leur origine.

Adressez simplement vos lettres à "COUSINE BLANCHE", 197, ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Recettes éprouvées

Petits fours des Fêtes

Du sucre, des épices et d'autres bonnes choses — voilà la composition des petits fours. La plus importante de ces bonnes choses est le beurre qui enrichit les petits fours et leur donne un goût délicieux et savoureux ainsi qu'une belle couleur. Le Service d'utilisation du lait du Ministère fédéral de l'Agriculture recommande pour la saison des Fêtes les petits fours au beurre que voici:

PETITS FOURS "POINSETTA"

3-4 tasse de beurre
1-2 tasse de sucre (granulé ou à fruits)
2 jaunes d'œufs ou 1 œuf
2 tasses de farine à pâtisserie ou à gâteau
1 cuillerée à thé de soda à pâte
1 pincée de sel

Défaites le beurre en crème, avec le sucre. Ajoutez l'œuf battu. Incorporez la farine, le soda à pâte et le sel. Roulez la pâte sur une table enfarinée jusqu'à une épaisseur de 1-4 pouce et coupez avec un couteau à petits fours de 2 pouces. Pratiquez quatre entailles à égales distances vers le milieu du petit four et ramenez les quatre pointes au centre en forme de roue. Mettez au centre une cerise confite. Faites cuire à four modéré de 325 à 350 degrés F. jusqu'à ce que les petits fours soient délicatement brunis — environ 15 minutes.

PETITS FOURS AU BEURRE D'ARACHIDES

1 tasse de beurre
1 tasse de beurre d'arachides (Peanuts)
1 tasse de sucre brun
1 tasse de sucre blanc
2 œufs
2 1-2 tasses de farine
1 c. à thé de soda à pâte
1 c. à thé de poudre à pâte
1-2 c. à thé de sel

Défaites le beurre et le beurre d'arachides en crème. Ajoutez le sucre et faites-en une crème. Incorporez les œufs bien battus. Battez le tout complètement. Ajoutez les ingrédients secs après les avoir tamisés. Déposez des cuillerées à soupe de ce mélange sur une tôle beurrée. Aplatissez avec une tôle chétte. Faites cuire à four modéré de 350 à 375 degrés F. pendant environ 15 minutes.

PETITS FOURS A L'AVOINE ROULEE

1 tasse de beurre
1-2 tasse de sucre brun
1 c. à thé de soda à pâte
1 c. à thé d'eau chaude
1 c. à thé essence de vanille
1 tasse de farine
2 tasse d'avoine roulée
1-4 c. à thé de sel

Défaites le beurre en crème. Ajoutez-y le sucre et battez le tout. Ajoutez le soda après l'avoir fait dissoudre dans l'eau chaude et la vanille. Incorporez la farine, le sel et l'avoine roulée. Déposez le mélange par plaques au moyen d'une cuillère sur la tôle beurrée. Faites cuire à four modéré de 350 à 375 degrés F. environ 15 minutes ou jusqu'à ce que les petits fours soient légèrement jaunés.

EPINGLETTES AUX DATES

1-2 tasses de dattes hachées
2-3 tasse d'eau
2-3 tasse de sucre
1-2 tasse de noix hachées
2-3 tasse de beurre
1 1-4 tasses de sucre brun
2 œufs

D'autres commencent la campagne: Bellegarde, Radville, White-wood, Frys, Antler, Redvers, Souris Valley, Cantal, St-Denis, Meyronne, Dumas, Montmartre, Sandall, Willow-Bunch, Le Pas, Coderre.

Prud'homme, Crystal-Spring, Bonne Madone, Beauval, Big River, Lac Vert, Périgord, Ile-à-la-Croix, Mervin, Fife Lake, Batoche, n'ont plus qu'à recueillir de nouveaux abonnés.

Wauchope et Frys nous ont envoyé chacun un nouvel abonné; par ailleurs nous en avons perdu deux.

de farine à pâtisserie

1-4 c. à thé de sel
1-2 c. à thé de soda
Faites cuire les dattes, le sucre et l'eau jusqu'à ce que le mélange soit épais — environ 10 minutes. Ajoutez les noix et laissez refroidir. Battez le beurre en crème. Ajoutez le sucre et battez bien le tout en crème. Ajoutez les œufs battus et battez bien. Ajoutez les ingrédients secs, tamisés. Faites refroidir complètement. Divisez le mélange en deux parties. Roulez les séparément en deux rectangles d'environ 1-4 pouce d'épaisseur. Tartinez des deux rectangles avec la garniture de dattes et roulez en deux longs rouleaux à la gelée. Faites refroidir. Coupez en rondelles de 1-4 pouce d'épaisseur. Faites cuire à four modéré de 350 à 375 degrés F. pendant environ 15 minutes.

Préparation de la dinde des Fêtes

Après avoir acheté un oiseau d'une bonne catégorie, il faut ensuite le préparer pour le repas du jour de fête. Presque toujours la dinde se sert rôtie; c'est là de beaucoup le meilleur mode de préparation. La préparation d'une dinde pour le rôtissage ne diffère pas beaucoup de celle des poulets rôtis. Quand la dinde est vidée et nettoyée, on frotte l'intérieur de la cavité de sel et de poivre, et on le remplit de farce. Voici une recette recommandée pour une farce de sauge et d'oignons qui était vantée par Charles Dickens et qui est aussi populaire de nos jours qu'autrefois en Angleterre.

2 tasses de chapelure de miettes de pain tendre
2 tasses de biscuits au soda émiettés
1-2 tasse de beurre fondu
1 1-2 tasse de lait bouilli
2 œufs légèrement battus
3 oignons (moyens) finement râpés
2 cuiller à thé de sauge pulvérisée ou d'assaisonnements pour volailles
2 cuiller à thé de sauce Worcestershire
1 cuiller à thé de sel
1 cuiller à thé de poivre
1-8 cuiller à thé de sel de céleri

Faites fondre le beurre dans le lait chaud, ajoutez-y l'œuf légèrement battu, et versez la chapelure. Ajoutez les oignons et les autres assaisonnements. Remuez légèrement avec une fourchette. Remplissez ensuite la cavité de cette farce ainsi que la cavité qui se trouve sous la peau du cou, d'où le jabot a été enlevé. Lorsque ce remplissage est terminé, couvrez l'ouverture en ayant soin de ramener la peau sur le cou et de l'attacher. Troussez la dinde en repliant la pointe de chaque aile derrière la première jointure de l'aile sous forme triangulaire, et attachez les deux extrémités des pattes à la queue. Mettez l'oiseau ainsi troussé dans la rôtissoire, le dos sur le fond de la rôtissoire, les pattes en-dessous. Saupoudrez de farine, de sel et de poivre et mettez au four chaud. Lorsque la peau est bien dorée, réduisez la chaleur et arrosez toutes les quinze minutes jusqu'à ce que la dinde soit cuite. La cuisson exige généralement trois heures, plus ou moins, suivant la taille de l'oiseau, naturellement. Pour arroser faites fondre 4 cuillerées à soupe de beurre ou de graisse de bacon dans une demi-tasse d'eau bouillante. Versez cette sauce dans la rôtissoire. Ajoutez de l'eau quand elle s'évapore, afin de toujours maintenir une quantité suffisante de liquide pour arroser. Retournez l'oiseau à plusieurs reprises pendant qu'il rôtit, pour que les côtés et le dos, aussi bien que la poitrine, se brunissent.

Lorsqu'il se perce facilement avec la fourchette, ôtez-le de la rôtissoire, coupez les ficelles et enlevez-les, et l'oiseau est prêt à servir.

CHRONIQUE SPORTIVE

LIGUE NATIONALE

Mardi, 21 décembre

Boston 2 — Chicago 1

Jeudi, 23 décembre

Rangers 4 — Maroons 0

Samedi, 25 décembre

Détroit 1 — Toronto 1
Boston 1 — Americans 0

Dimanche, 26 décembre

Toronto 3 — Détroit 1
Americans 3 — Boston 1
Chicago 3 — Rangers 1

Mardi, 28 décembre

Canadiens 2 — Maroons 0
Boston 3 — Rangers 2
Toronto 3 — Americans 0

Position des équipes

MARDI, 28 DECEMBRE

SECTION CANADIENNE

	J.	G.	P.	N.	Pts
Toronto	18	9	4	5	23
Canadiens	17	7	4	6	20
Americans	18	8	8	2	18
Maroons	18	6	11	1	13

SECTION AMERICAINE

	B.	P.	Pts
Boston	18	12	4
Rangers	18	9	7
Chicago	17	6	9
Détroit	18	3	13

Les meilleurs compteurs

LUNDI, 27 DECEMBRE

	B.	P.	Pts
Drillon, Toronto	9	11	20
Jackson, Toronto	9	8	17
Dillon, Rangers	8	9	17
Apps, Toronto	6	11	17
Gagnon, Canadiens	4	12	16
Mantha, Canadiens	10	5	15
Schriner, Americans	10	5	15
Stewart, Americans	8	7	15
Barry, Detroit	6	9	15

LA LIGUE DU NORD DE LA SASKATCHEWAN

Mardi, 21 décembre

Saskatoon 1 — Prince-Albert 0

Samedi, 25 décembre

Flin Flon 2 — Prince-Albert 3

Lundi, 27 décembre

Flin Flon 0 — Saskatoon 1

Mardi, 28 décembre

Flin Flon 5 — Prince-Albert 3

Position des équipes

	J.	G.	P.	N.	Pts
Flin Flon	11	8	3	0	16
Saskatoon	9	4	5	0	8
Pr-Albert	10	3	7	0	6

Nash's JUBILEE COFFEE

no added treatment
"JUST NATURAL FLAVOR"

Nash's Jubilee Coffee has the natural flavor which can only be achieved by natural methods of blending, roasting and packing. It needs no extra process to give it the full, rich flavor of REAL Coffee.

It comes to your home roaster-fresh in the "Perfec" Sealed-Carton. Serve your family this high-quality economical coffee.

NOW, AS ALWAYS, NASH'S COFFEE IS
TODAY'S BEST COFFEE VALUE

NASH TEA & COFFEE IMPORTERS, VANCOUVER, B.C.

Les meilleurs compteurs

JEUDI, 23 DECEMBRE

	B.	P.	Pts
Tremblay, Flin Flon	8	4	12
S. Brown, Flin Flon	6	4	10
Abel, Flin Flon	5	4	9
Farmer, Saskatoon	5	1	6
MacFee, Prince-Albert	5	0	5
Neilsen, Saskatoon	4	1	5
Bird, Saskatoon	3	2	5

LA LIGUE DU SUD DE LA SASKATCHEWAN

Jeudi, 23 décembre

Moose Jaw 5 — Yorkton 5

Samedi, 25 décembre

Regina Vics 2 — Regina Aces 2
Yorkton 2 — Moose Jaw 3

Lundi, 27 décembre

Yorkton 6 — Regina Vics 1

Mardi, 28 décembre

Weyburn 4 — Regina Aces 2

Position des équipes

	J.	G.	P.	N.	Pts
Moose Jaw	8	7	0	1	14
Weyburn	8	4	3	1	9
Yorkton	10	3	6	1	7
Regina Aces	8	2	4	2	6
Regina Vics	8	1	4	3	5

Bonne et Heureuse Année
à tous nos clients et amis

NORTHERN HARDWARE Ltd.
PRINCE-ALBERT — SASK.

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

à tous nos clients et amis

A. E. BEGGS, tailleur
PRINCE-ALBERT — SASK.

Editeur
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce
Section des Trois-Rivières

"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Bourneville) Illustration: Jules Paquette



Désolé de ne pas retrouver celle qu'il aimait tant, Pierre décida de retourner à Nouvelle-Orléans. De pressantes affaires l'y appelaient, et son séjour au Canada menaçait de se prolonger indéfiniment. En attendant la nouvelle, Trim ne se possédait plus de joie. Il travaillait le climat canadien bien froid. Mais surtout, Trim avait hâte de reprendre la vue rude du marin. Une secrète curiosité le poursuivait au sujet de certains personnages; entre autres: Pluchon et le docteur Rivard.



Pierre avait même acheté ses billets de voyage, on s'embarquait le jour suivant. Soudain, il reçoit d'Henriette une lettre datée de Québec. Elle disait: "Très cher et bon ami. J'ai été appelée au chevet d'une amie mourante, madame de St-Dizier. Cette personne se cause de grands ennuis à propos d'une rente viagère qu'elle voudrait transmettre à ses filles, avant de mourir. L'affaire est entre les mains du notaire Grenier de Montréal. J'ose vous demander ce nouveau service pour la consolation d'une mourante qui m'est chère".



Pierre regarda son départ de trois jours pour traiter sans retard l'affaire de Madame St-Dizier. Il se rendit chez le notaire Grenier. "Ca ne sera pas long, lui répondit le notaire; je sais tout cela par cœur, Madame St-Dizier portait en ce moment-là le nom de Madame Rivar. A ce mot Pierre sauta sur son siège. "Et ses filles, continua l'homme, sont devant la loi des demoiselles Meunier parce que nées du premier mariage de madame avec Alphonse Meunier".

CONTRIBUTIONS
DE NOS
CORRESPONDANTSLa Vie Française
en Saskatchewan

Le coin du collège

Séance des "Philosophes" le
19 décembre 1937

Un avocat de la Province de Québec disait dans un ouvrage sur la liberté que "comprimer l'expression d'une idée, c'est la rendre plus explosive". Très discutable à certains points de vue, cette assertion s'est affirmée au Collège Mathieu, dimanche 19.

En effet, la remise à cette date de la séance des Philosophes, qui devait avoir lieu le 25 novembre, jour consacré à leur patronne, sainte Catherine, n'a que plus accentué leur enthousiasme. Dans la représentation d'une comédie moderne: "MON PETIT TONTON", donnée sous le patronage de son Excellence Mgr Joseph Guy, O.M.I., ils se sont appliqués, non sans succès, à démontrer que le mensonge et les menteurs sont toujours châtiés.

A huit heures, suivi de plusieurs membres du Clergé et du personnel du collège, Mgr Guy faisait son entrée dans la salle académique, comble d'auditeurs qui saluèrent leur évêque par des applaudissements prolongés. Après un superbe morceau de fanfare, où le Rév. Père A. Lizée fit preuve de son talent directeur, les philosophes se présentèrent au public. Dans un magnifique chant, ils étalèrent les qualités et les défauts qui caractérisent chacun d'eux; ensuite, plus sérieux, ils se font connaître comme de vrais amis de la Philosophie, des défenseurs de la vérité, des ardents du devoir qui;

"Lutteront jusqu'au bout,
"Pour Dieu, la Foi, notre Langue
et la Race."

Un autre morceau de fanfare, puis les Philosophes adressent la parole à leurs admirateurs par la bouche de leur doyen, Monsieur Arcadius Perron. Celui-ci donne d'abord les raisons du retardement de leur fête, et parle ensuite de leur Patronne. Dans un bref résumé, il raconte les principales phases de la vie de Sainte Catherine et comment elle est devenue la patronne des Philosophes.

Enfin, au plaisir de tous les auditeurs, on lève le rideau: c'est le premier acte de "Mon Petit Tonton"— "ON CHERCHE UN NEVEU" (titre du premier acte). Les deux frères, Hypolyte et Ferdinand Coquineau, avaient machiné une histoire à leur oncle Pancrace, leur "ONCLE D'AMERIQUE", qui avait promis toute sa fortune à celui de ses neveux qui se marierait le plus tôt et aurait un fils nommé "ADONIS". Alors, pour avoir la fortune, l'un des Coquineau, avait promis de suivre les données de son oncle. Il annonce aussitôt son "faux mariage" et plus tard la naissance de son cher "Adonis". Plusieurs années se passent. Voilà que oncle Pancra-

ce leur annonce une visite. Que faire? Après la naissance du "supposé Adonis", on avait appris à l'oncle Pancrace la mort de la mère mais les fils?

Alors on voit toutes les difficultés qu'amènera le mensonge. On décide de prendre comme fils tontonaire, "Léon Branchu", le valet de chambre. On le style, mais celui-ci, d'une naïveté et d'une bonasserie excessives, apprend très mal. L'énervement des Coquineau le rend lui-même très nerveux. De là, paroles et actes qui soulèveront le fou rire. Un télégramme leur apprend l'arrivée de l'oncle Pancrace. Que vont-ils faire? On baisse le rideau...

Puis comme entr'acte, un solo de piano par Monsieur Laurier Le-page. Voici le deuxième acte. Hypolyte Coquineau est allé chercher l'oncle, Ferdinand Coquineau s'efforce de préparer Adonis à la réception de l'oncle. Sur les entrefaites arrivent le père d'Adonis et son frère Séraphin. Ils veulent amener Léon... Alors, autres complications. Enfin, la diplomatie de Ferdinand les gagne, et père et fils sont engagés comme domestiques. On voit la voiture de l'oncle Pan-

crace, Adonis est ému, il pense à sa naissance. Alors désespoir de père qui gesticule. Pendant ce temps, l'imposant Pancrace entre avec Hypolyte Coquineau, son neveu. Voyant que désordre, il croit à une affaire de bandits et tire du revolver. Tous se cachent, fin du deuxième acte...

La fanfare jeta une autre fois sa note gaie et sans trop se faire attendre, le troisième acte vint nous fixer sur les héritiers de Pancrace. Cette réception abracadabrante, les paroles d'Adonis et les erreurs des domestiques firent naître des soupçons chez l'oncle Pancrace. Celui-ci questionne le père Branchu et Séraphin, puis Adonis, et, par des promesses, il en obtient des aveux. Pancrace, dans sa colère, veut punir ceux qui l'ont trompés. Devant les Coquineau ahuris, il déclare LEON BRANCHU, alias ADONIS, son "seul héritier". C'est ainsi que la vérité punit le mensonge.

Comme dernier numéro au programme, son Excellence Monseigneur Guy adressa la parole. Il félicita d'abord les philosophes et les encouragea dans leur enthousiasme à combattre comme ils l'ont chanté:

"Pour Dieu, la Foi, Notre Langue
et la Race."

Il termina par une parole d'un cœur vaillant, celle de ses prédécesseurs qui marque bien son intérêt pour la grande cause: "TENIR", et tenir toujours.

Après un autre morceau de fanfare, l'auditoire entonna en chœur, "O CANADA", et tous se retirèrent contents...

G. L. Humaniste.

Procès-verbal du DEBAT ANGLAIS
du 18 décembre 1937

Comme vous le savez par les chroniques précédentes, il existe au collège une académie anglaise, dite "Académie Saint-Edouard". Cette association littéraire est dirigée par le révérend Père H. Desrochers, O.M.I.; M. James Cregan en est le président, M. Joseph Limacher le vice-président, M. Gérard Roy le secrétaire. Ce comité se montre digne de sa tâche ardue et fait tout en son pouvoir pour que cette association soit un véritable succès, comme elle le fut par le passé.

Cette Académie est d'une importance capitale pour nous, canadiens-français, qui sommes convaincus de la nécessité non seulement de bien parler notre belle langue, mais aussi de savoir l'anglais, surtout dans nos provinces de l'Ouest.

Parmi les nombreuses séances académiques que nous avons eues jusqu'à date, celle du 14 décembre nous a intéressés tout particulièrement. Elle consistait en un débat magistral dont voici le sujet: "Est-ce que les oeuvres attribuées à Shakespeare ont vraiment Shakespeare pour auteur ou Bacon?"

Les orateurs étaient les suivants: M. Joffre Champigny et M. Pierre VanElslande pour l'affirmative qu'ils défendirent avec impétuosité. M. Fernand Delaye et M. Paul Fafard soutinrent avec non moins de force que ces dites oeuvres n'appartenaient pas à Shakespeare. C'était là une dispute non moins intéressante qu'instructive pour nous étudiants qui sommes en constante relation avec les nombreuses oeuvres de ce grand génie classique.

M. Joffre Champigny est le premier orateur. Il nous donne la vie de Shakespeare et ses succès. Il nous dit que ce n'est que deux siècles après la mort de Shakespeare et de Bacon, que cette "Baconian Heresy" a pris naissance, attribuant à Bacon les oeuvres de Shakespeare. Il ajoute que cette théorie a pour base "la jalousie". Il prouve aussi que l'auteur de ces dites oeuvres ne devait pas nécessairement être un avocat. Il mentionne

aussi l'impossibilité pour Bacon d'employer le nom de Shakespeare comme pseudonyme.

M. Fernand Delaye vient ensuite nous présenter sa théorie. Des grands hommes illustres qui s'y connaissent en littérature ont nié la profession d'auteur de Shakespeare. Du portrait de Shakespeare qu'il explique, il tire un argument à l'appui de cette thèse.

M. Pierre VanElslande est l'orateur suivant. Il nous prouve que Shakespeare était capable d'écrire très bien, qu'il connaissait le latin aussi bien que le grec, qu'il était en relation avec des avocats d'où l'explication de sa connaissance juridique.

M. Paul Fafard nous explique ensuite la théorie du portrait de Shakespeare, mentionnée par son collègue. Il ajoute que l'école fréquentée par Shakespeare développait le vocabulaire d'un étudiant dans une limite approximative de 3000 mots. Dans les pièces qui lui sont attribuées ce vocabulaire s'étend à 15,000 mots.

Vient ensuite la "réplique" de M. Joffre Champigny. Il refute certains arguments de ses tenaces adversaires. Puis M. Fernand Delaye, regardant ses adversaires bien en face, se dresse comme un brave pour un dernier assaut. Mais malheureusement, trop tôt pour le succès de sa cause, la cloche vint l'interrompre.

Après quelques instants de délibération, nos philosophes, graves et impartiaux, auxquels la tâche de "juges" avait été confiée, nous firent connaître, par la voix de M. Gérard Verhelst, le verdict attendu avec anxiété. M. Joffre Champigny et M. Pierre VanElslande gagnent ce débat par quelques points seulement.

Le Révérend Père Directeur félicite les orateurs qui se sont donnés tout entiers à ce débat si captivant; il clôt la soirée, en nous promettant que des "questions d'actualité" seraient étudiées dans un prochain débat.

Sylvio Sylvestre, Humaniste.

L'Oeuvre des anciens

Honneur au mérite

L'âge héroïque est de tous les temps et quoi qu'il arrive, on ne saurait se désintéresser de l'oeuvre, qui fut le but ultime d'une vie; qu'on a créée avec le meilleur de soi-même; dans l'ardeur de ses convictions profondes; à travers mille obstacles; au prix des plus grands sacrifices.

C'est pourquoi, notre vaillant chef du début—le Dr Arsène Godin—tour à tour—simultanément: Président général de l'A.C.F.C.; Fondateur de la St-Jean-Baptiste de Willow-Bunch; Fondateur de l'Union Chorale; Fondateur de l'Ecole Lemieux; Fondateur du Parlement modèle et des Soirées de Conférences; cet apôtre infatigable de la première heure—temps

héroïque s'il en fut!—continue à donner l'impulsion, à suivre le mouvement de nos activités, à s'y mêler largement, apportant le réconfort de sa sympathique présence, de son éloquence persuasive; le secours de sa longue expérience, l'appoint de son entraînant exemple.

Edifier une oeuvre forte, vivante, durable fut le but louable de sa noble ambition. L'oeuvre accomplie au milieu de nous est grand et belle!

Si notre paroisse est un foyer ardent d'action et de patriotisme; si elle a connu des époques grandioses, des fêtes d'inoubliable splendeur, un développement ascensionnel que seule la terrible épreuve a pu entraver; si la popula-

tion possède une culture intellectuelle et française au-dessus de la moyenne; si l'éducation a poursuivi sa voie ascendante; rendons-en grâce, en majeure partie, à celui, qui dès les premiers années, s'est dépensé corps et âme, à la fondation au maintien, au succès de toutes nos oeuvres d'organisation, d'éducation, de survivance.

Nos diverses sociétés qu'il a fondées et soutenues à travers tant de difficultés, furent entre ses mains, plus qu'une association quelconque; ce fut une véritable école où se révélèrent les aptitudes de chacun, se mûrit le talent de plusieurs, se révéla le patriotisme de tous.

Tous à tour, créateur, organisateur, éducateur, il s'est appliqué à développer la valeur personnelle chez nos concitoyens; à former une élite, à élever la mentalité, à l'orienter vers un idéal.

En nous groupant, en nous unissant, il nous apporta la force de l'action commune dans le désintéressement, la puissance d'initiative, jointe à son infatigable zèle, fut une source constante d'énergie pour toute la population, pour notre jeunesse en particulier; aujourd'hui, des forces nouvelles se greffent sur les forces anciennes; travaillent de concert; continuent l'oeuvre si vigoureusement commencée.

A d'autres plumes plus autorisées appartient l'honneur de célébrer dignement un grand patriote, qui n'a cessé de consacrer sa vaillance, ses talents, son dévouement sans borne à l'avancement intellectuel chez nous.

Pourtant, qu'on me permette ce hommage d'infinité gratitude envers un insigne bienfaiteur de la région; qu'il nous ait donné d'apprécier hautement, l'ayant vu à l'oeuvre depuis au-delà de 30 ans. Un admirateur reconnaissant

L'HOPITAL
PASTEUR

Après 30 ans, largement dépensés, au service de l'humanité souffrante, le Dr Godin se voit forcé de prendre un repos de quelques mois, pour récupérer une santé fortement ébranlée.

La laborieuse carrière du Dr Godin est remarquable et intimement liée à l'histoire du Sud. Le 31 octobre 1907, le Docteur arrive à Willow-Bunch; il est le premier médecin au Sud de la ligne du C.P.R. passant à Regina; ce qui représente un rayon considérable; ses plus voisins confrères sont de Moose Jaw, Veyburn, Scobey, E. U. Les communications sont difficiles; on voyage alors en voitures à chevaux; on l'appelle dans toutes les directions, par télégraphe, le gouvernement ayant déjà établi des postes télégraphiques un peu partout.

En 1909, il bâtit l'Hôpital Pasteur, capacité de 6 lits; on y reçoit les cas de maternités trop éloignés et la chirurgie d'urgence. Cet hôpital rend de grands services aux colons devenus nombreux car c'est en pleine période de colonisation.

Le non français de l'hôpital et du médecin rayonne dans toute la région; influence qui aide au développement, au prestige de notre race, au milieu d'une population cosmopolite nouvellement arrivante avec des dispositions plus ou moins hostiles apportées de leurs milieux d'origine.

Ce poste devient trop petit pour la demande qui grandit chaque année. En 1925, le Docteur agrandit considérablement l'hôpital: capacité, 26 lits, avec salle de chirurgie, rayons-X, équipement moderne, qui devient un centre médical important; on reçoit des malades de grandes distances, même d'au-delà des frontières américaines.

Le Dr Godin a fait 6 ans de cours post graduation en Europe et d'autres stages aux Etats-Unis, à New-York, Chicago et Rochester.

Il est donc bien préparé pour la direction de l'hôpital Pasteur qui prend l'allure d'un grand hôpital moderne avec personnel laïque, durant quelques années; gardes-malades compétentes, qui sont remplacées plus tard par les Mères de St-Louis, sous la direction de Mère Pascal; femme aux grandes visions, administratrice de première valeur, esprit de charité et de dévouement, cette Mère Pascal rêve de créer pour la région un centre médical important; elle aime le peuple, elle veut lui faire du bien; son dévouement et son bon coeur sont sans borne et, appréciés de tous.

Le 18 avril 1934, dans une flambe de quelques heures, toute cette oeuvre humanitaire est réduite en cendre, sans assurance pour reconstruire.

Perte considérable pour le Docteur qui voit s'écarter l'opiniât-

labeur de 25 ans. Perte incalculable pour Willow-Bunch et toute la région et qui demandera un grand effort de la part de la population pour la combler.

Au Dr Godin, nous souhaitons un prompt rétablissement et un prochain retour au milieu de nous.

WAUCHOPE

Samedi le 18 de décembre, M. Alfred Bégin rendait son âme à Dieu. Il était âgé de 82 ans et 9 mois. Son service eut lieu dans l'église paroissiale et chanté par M. le curé. La levée du corps fut faite par M. Fortin, curé de Cantal. Les porteurs étaient MM. Ulric Bégin, Boitau, E. Lemée et J. Godette. A ses funérailles, son fils Ulric, ses filles Mme Geller de Ali-da et Odile de Wauchope.

M. Bégin était dans l'Ouest depuis 34 ans. Il était né dans Québec et laisse trois filles dans l'Ouest: Mesdames Geller, Rose Barselou de Ferland, et Mme Baril de Lisieux.

Les revues et les livres

"Mes Fiches"

Sommaire du 1er janvier

PRESSE: 07(42) La Presse Anglaise, Philippe Carr.

CRITERIOLOGIE: 151.2. La thomisme et le réalisme.—Les réalistes du sens commun, Etienne Gilson. Le thomisme et la philosophie.—Une tentative de l'école néo-scholastique franco-belge, Etienne Gilson.

Le réalisme thomiste, Etienne Gilson.

ACTION CATHOLIQUE: 256. Action catholique, action nécessaire.—Action catholique, action impossible? R. P. G.-H. Lévesque, O.P.

CORPORATISME: 338.6. Notions sur le Corporatisme, Adrien Gratton.

ETHNOGRAPHIE: 398. La vertu des Traditions, Mgr J.-R. Léonard.

PHILOGOLOGIE: 407(71). Les langues au Canada.—L'enseignement du français.

ZOOLOGIE: 599. Remarques sur les éléphants africains, Victor Forbin.

MECANIQUE APPLIQUEE: 629. Les hyrations géants, A. Verduran.

ESTHETIQUE: 701. Esthétique, Mgr Dupanloup.

LITTÉRATURE FRANCAISE: 84 "19". Marie Noël, René Fernand.

HISTOIRE DU CANADA: 9(71). L'Histoire, gardienne de traditions vivantes, Abbé Lionel Groulx.

Le numéro: 5 sous. Abonnement d'un an: \$1.00. Secrétariat de la J.E.C., 515, rue Viger, Montréal.

Le livre de Mgr O.
Charlebois, O.M.I.

Ce volume est maintenant terminé et Monsieur Paul A. Lionel Bernard nous assure qu'il paraîtra le 20, en tout cas, très certainement le 22 décembre. Environ 450 volumes seront envoyés à l'évêché par petite vitesse. Les missionnaires ne tarderont pas à le recevoir, sinon pour le jour de l'an, au moins durant le mois de janvier.

Deux de ses fils sont aux Etats-Unis. Beaucoup de personnes assistaient au service qui fut chanté le 20.

* * *

ARBRE DE NOEL
Le 22 avait lieu dans le sous-basement de l'église une séance par les élèves du Couvent et du groupe du Village. Les élèves du Couvent, sous la direction des religieux, avaient au programme: La dernière Bûche, chant; Le petit Noël; La danse des poupées, danse inédite, et le Réve de Noël. Vint après une pièce anglaise. A la fin on distribua aux enfants du Couvent et de l'école publique des cadeaux, dons de différentes maisons de Winnipeg. Belle assistance et chacun se retira content.

* * *

BAPTEME
Lemée, Irène Alma, fille de Jos. Lemée et de Marie Chouinard, baptisée le 22 décembre. Parrain et marraine, Hector Boutin et sa dame, Portait l'enfant Mme E. Lemée.

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

A SASKATOON

- Si vous voulez des CLICHES
Allez au
SASKATOON ENGRAVING CO. LTD.
- SI VOUS VOULEZ UN HORLOGER
Allez au
L. A. GILLESPIE, 241-3e Ave. Sud.
- Si vous voulez des JOURNAUX, TABACS, etc.
Allez au
KING GEORGE CIGAR STAND, à l'hôtel.
- Si vous voulez un bon LOGEMENT
Allez à
L'HOTEL PATRICIA, près de la Baie Hudson
- Si vous voulez des PATINS
Allez au
HAMP'S CYCLE & AUTO SUPPLY CO. 344-2e Ave. S.
- Si vous voulez un bon REPAS
Allez au
GOLF'S CHOCOLATE SHOP, 2e ave sud.
- Si vous voulez des PHOTOS
Allez au
SASK. PHOTO SUPPLY, 268-2e ave sud.

KING GEORGE CIGAR STAND

P. J. Hughes, Prop.

Vend tous les journaux, le Patriote inclus.

KING GEORGE HOTEL.

SASKATOON, SASK.

PELLICULES — TOUTES 25c

GRANDEURS. Développées avec une impression de chaque négatif. Impressions extra, 8 pour 25c. Premium sur marchandise de valeur.

The Saskatchewan Photo Supply
268-2e Ave Sud Saskatoon.

L. A. GILLESPIE

HORLOGER & BIJOUTIER

242-3e ave Sud. Saskatoon, Sask.

Vous souhaitant une

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

PATINS — NEUFS

et USAGES

ACHETES — VENDUS — E-

CHANGES — REPARES —

AIGUISES

300 paires PATINS

usages de 35c à \$3.50

HAMP'S CYCLE &

Auto Supply Co.

344-2e Ave. Sud. — Saskatoon

Liste de prix gratuite.

HOTEL PATRICIA

à l'occasion de la nouvelle année sont heureux
de vous offrir leurs vœux de bonheur
et de prospérité.

Tél. 2690 entre la 24e et la 25e rue 2e ave.
près de la Baie d'Hudson.

Golf's

Chocolate Shop Cafe

and Bakery

Meilleurs Souhaits

pour

UNE NOUVELLE

ANNEE

PROSPERE

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

Journée de l'Association

LAVENTURE

CONFERENCIER-DELEGUE: Doc-
teur P.-E. Ayotte, de Spiritwood.

PERCEPTEURS: MM. Ludger La-
venture, Oscar Henri, H. Marenger,
Georges Pichette, Arthur Levasseur,
Edmond Paquet.

\$1.00.— Georges-M. Lafleur, W.
H. Parent.

50c.— Louis Orieux, M. Françon,
A. Rodrigue, Joseph Turgeon, Ma-
gloire Turgeon, Laval Ayotte, Ar-
thur Lavoie, Alfred Hétu.

35c.— Ed. Gaboury, Ed. Levas-
seur.

25c.— Alphonse Laventure, Al-
bert Laventure, Napoléon Laven-
ture, Armand Lafond, Arthur Gi-
rard, O. Henri, Henri Renault, Jo-
seph-M. Parent, Emile Cardinale, Ed-
mond Henri, Arthur Authier, Ant.
Boudreau, P.-E. Turgeon, Félix
Aussang, Adélard Taillefer, Urie
Larivée, A. Laventure, A. Marenger,
Elie Lafleur, André Doucette, Al-
fred Turgeon, Raoul Cardinal, T.
Wiley, Ernest Levasseur, Jean-
Baptiste Allard, Ludger Laventure,
J.-B. Rocheleau, Em. Cerrefeuillet,
Edm. Paquet.

20c.— Omer Bélair, Joseph Lemay
15c.— François Brin, Georges
Fournier, Joseph Boutin, Gérard
Fréchette, Mlle Antoinette Levas-
seur.

10c.— E. Dagenais, Jules Sarra-
zin, Georges Pichette, Georges Fournier,
Mlle Marie Allard.

5c.— Albert Laplante, Léon Hen-
ri, Robert Henri.

TOTAL PERCU: \$16.00.

PONTEIX

CONFERENCIERS - DELEGUES:
Hon. Jugé Thomas Gallant et M.
Maurice Denis de Gravelbourg.
TOTAL PERCU: \$27.00.

Chacun
En Parle!

Flash
DOUX
HACHÉ FIN

TABAC À
CIGARETTES 10¢

LAC-PELLETIER

TOTAL PERCU: \$7.05.

SHELL-RIVER

Nouvelle contribution: Charles
Desbiens: 75 sous.

LISIEUX

CONFERENCIER-DELEGUE: R. P.
J.-A. Piédalue, o.m.i., du Collège
Mathieu, de Gravelbourg.

PERCEPTEURS: MM. J.-T. Létour-
neau et Léon Isabelle.

\$8.40.— M. l'abbé Rodrigue Lus-
sier.

\$1.00.— Mlle R.-H. Beauregard,
O.-W. Chrétien, Ild. Chrétien, Jean
Deshaye, Mme Jean Deshayé, M.
A.-O. Préfontaine, Henri Bouvier,
Charles Côté, Omer Préfontaine,
Ed.Fafard, Em. Fafard, A. Faucher,
J.-T. Létourneau, H. Brisebois, G.
H. Tessier, Léon Isabelle, Armand
Fafard.

75c.— Em. Préfontaine.

50c.— R. Boutin, Georges Pré-
fontaine, C.-E. Préfontaine, Léo
Côté, Em. Lamontagne, M.-B. Pré-
fontaine, Joseph Chrétien, Ed. Poi-
rier.

25c.— Ph. Préfontaine, Paul Côté,
R. Lanoie, H.-L. Audette, O. Turner,
E.-U. Audette.

10c.— M. Najaborowski.
Autres contributions: 97 sous.

TOTAL: \$32.72.

ST-BRIEUX

Le Père Chauvin, P.S.M., de Tis-
dale, en visite à Saint-Brieux, est
venu nous rassurer sur la santé du
Père Barbier. Une amélioration sen-
sible s'est déclarée et le plus grand
espoir nous est donné de le re-
voir parmi nous sous peu.

Cette nouvelle nous a été donnée
le jour même du cinquantième an-
niversaire de prêtre du Père Bar-
bier. Le matin il y avait communion
générale des enfants. Tous priaient
avec ferveur pour son rétablissement
prompt et efficace pour que
nous puissions célébrer ce cinquan-
tenaire comme il le mérite.

Un temps relativement doux
continue et nos patineurs et cur-
seurs s'en donnent autant que pos-
sible. Les joutes entre villages voi-
sins ne devraient pas tarder à être
sur le programme. Déjà une équipe
de curlers a voulu essayer le rink
de Lake Lenore. Résultat: glace
trop dure, mal égalisée, joueurs

trop vieux dans le métier... Henri
Hamonic s'est fait battre. Jeudi
prochain, des "revanchards" se
promettent de faire mieux.

Les marchands n'ont pas le droit
de mettre de la réclame dans cette
rubrique mais il nous est permis
de suggérer qu'un "autre" moyen
de faire plaisir à vos amis moins
fortunés, à vos enfants qui veulent
lire ce qui se passe, à vos parents
qui tiennent à passer des soirées
tranquilles... est de les abonner
... pour Noël... au Patriote...
Que la chaleur de ces cadeaux fasse
monter le thermomètre le plus près
possible de 500!

BELLEGARDE

Par la voix du journal, les pa-
roissiens de St-Maurice souhaitent
à tous les lecteurs du Patriote et à
tous les Canadiens Français de la
Saskatchewan, joyeux Noël, bonne
sainte et heureuse année et une
parfaite santé, aussi bien morale-
ment que physiquement. Aussi à
tous nos malades un prompt réta-
blissement.

Dans deux semaines, paraîtra le
résumé des événements de l'année
1937.

MUTRIE

REMERCIEMENTS

La famille de Feu Albert Collin
désire remercier bien sincèrement
tous ceux qui ont pris part à son
deuil, en offrant des messes, et de
toute autre manière. A chacun un
généreux MERCI.

ASSINIBOIA

Etaient de passage au presbytère
ces deux dernières semaines: Ré-
vérends J.-A. Latendresse, curé de
Saint-Victor, J.-M.-R. Lussier, curé
de Lisieux, Jean Denis, curé de
Ferland, Neil MacNeil, S.J. du Col-
lège de Régina.

BAPTEME

Joseph, Adolphe Pituley, fils de
M. et Mme John Pituley, né le 2
décembre et baptisé le 20 décem-
bre; Parrain et marraine: M. et Mme
William Horodenchuck.

VA-ET-VIENT

Les Dames de l'Autel ont eu leur
dernière assemblée mensuelle le 7
décembre chez Mme P. B. McEl-
gunn.

M. et Mme Ant Kuntz de Vantage
ainsi que M. et Mme C. Cloutier de
Cut Bank, Montana étaient en visi-
te au presbytère la semaine der-
nière.

Mme J.-B. Bélisle de Saint-Vic-

tor en visite chez Mme Rose
Pelletier.

Sont en vacances dans leur fa-
mille: Irma Butler de Régina et
Elmer Butler de Moose Jaw chez
M. et Mme P.-B. Butler.

Melville Butler de l'Université du
Manitoba chez M. et Mme Butler.

Loraine Légaré et Geneviève Kot-
te du Couvent de Willow-Bunch
chez M. et Mme Légaré et M. et Mme
William Kotte respectivement.

Gérard Audette du Collège Ma-
thieu de Gravelbourg chez M. et
Mme Georges Audette.

Rosa Letilly du couvent de La-
flèche chez M. et Mme Jean-Marie
Letilly.

La jolie poupée et son carosse
raflée par les filles Junior de la
paroisse fut gagnée par Mme B. Hen-
gel.

Lundi le 20 au soir avait lieu le
concert annuel de Noël à l'école,
exclusivement pour les enfants ca-
tholiques de la paroisse. Les Da-
mes de l'Autel en charge avaient
dressé un superbe arbre de Noël et
les décorations de la salle étaient
magnifiques. Glen Kessler habillé en
bonhomme Noël s'acquitta de son
rôle admirablement. On donna à
chaque enfant des bonbons, fruits,
et amandes. Une trentaine d'en-
fants, filles et garçons, à tour de
rôle nous firent entendre du chant,
et des récitation. La salle était
comble et tous s'en retournèrent
enchantés de leur soirée.

Le Révérend Père N. MacNeil S.J.
du collège Campion de Régina a
prêché une retraite du 23 décembre
au 27 décembre.

A la messe de minuit le chœur
de chant composé de 30 voix mixtes
a chanté la messe de J. Léonard
en quatre parties sous la direction
de Mme W. Butler; l'organiste é-
tait Mlle Jeanne Blatchford.

M. le docteur J. Laval de Wil-
low-Bunch était en ville la semaine
dernière.

Mlle J. Hoemer, maîtresse de l'é-
cole Kea est en vacances de Noël
chez ses parents à Morse, Sask.

M. Frank Canty, maître d'école
au High School est allé passer ses
vacances chez ses parents à Moose
Jaw.

Mlle Alberta Normandin, garde-
malade, employée du gouverne-
ment est aussi allée passer ses va-
cances avec sa mère Mme J. Nor-
mandin de Montmartre, Sask.

Les travaux de décoration de l'é-
glise sont commencés la semaine
dernière. Le tout est sous la direc-
tion de M. H. Thielem, peintre-
décorateur. On nous promet quel-
que chose de superbe pour Noël.

A L'HOPITAL

Malades catholiques les deux pre-
mières semaines de décembre:—

Willow-Bunch: Marie Baril, Ro-
ger Chantelois, Noëlla Champigny,
Mme L. Laplante, Blanche Savoie,
Lucien Martin, Louis Rivard, Glen-
worth: Mme H. Peterson, Evelyn
Kostluk, Mme C. Cojocar; Rock-
glen: Mme Paul Spies, Adolphe Pi-
tuley; Assiniboia: Mme Jules Si-
nard, Terry McGinn; Verwood:
Ludvine Beauchesne, Irène Gron-
din; Palmer: Mary June North; Li-
sieux: Philippe Préfontaine.

Histoire locale

Historique de la paroisse de N. D. du Perpétuel-Secours

En année 1905, quelques familles
canadiennes-françaises, nommément
les familles Dion, Forest,
Riopelle, Beaudry, vendirent leurs
fermes à Argyle, Minn., pour sui-
vre le Rév. Père Vachon, O.M.I.,
sur le territoire de la prairie ca-
nadienne appelé Cut Knife.

Le Rév. Père Poulénard, O.M.I.,
premier prêtre résident, s'installa
sur un homestead, (S.E. 2-44-22),
aujourd'hui propriété de M. W.
Wetlaufer. Avec cette ferme comme
quartiers-généraux, le P. Poulé-
nard parcourut le territoire de
cette mission, s'étendant de Battle-
ford à Wainwright, Alta., et de Del-
mas à Biggar, à pied, à cheval, en
toutes saisons, encourageant, ré-
confortant la population clairsemée.
Souvent la Sainte Messe du diman-
che était dite où le Père se trou-

vait en ce moment dans l'exercice
de son ministère.

Le Père Poulénard resta en char-
ge de ce district jusqu'en 1910.

La première messe fut dite dans
la mission en la résidence de M.
Jules Beaudry, le 16 septembre
1905; le premier mariage fut béni
le 16 avril 1906. Les heureux époux
étaient M. Arthur Boileau et Mlle
Emma Beaudry. Le premier bap-
tême, celui de René Leboeuf eut lieu
le 20 août 1907. La première mor-
talité eut lieu le 11 janvier 1907,
celle de Mlle Suzanne Murphy,
sœur de Phil Murphy de Carru-
thers et de Patrick et Félix Mur-
phy de Paynton. La messe de Re-
quiem fut chantée dans l'église et
l'enterrement eut lieu dans le ci-
metière voisin de l'église.

A SUIVRE

CUT KNIFE

ELECTION: Dames de Ste-Anne.

Dimanche dernier, à l'assemblée
annuelle, avait lieu l'élection des
officières, pour la nouvelle année.

Présidente: Mme Henri Dion;
Vice-présidente: Mme Leroy Rio-
pelle; Secrétaire: Mme Téléphore
Beaudry; Trésorier: Mme Heintz
Freund; Visites des Malades: Mmes
Lucien Dion, C.-A. Barsaloux; Sa-
cristines: Mmes Albert Forest,
Heintz Freund.

EN VISITE

L. Barsaloux, du personnel de la
Massey-Harris de Winnipeg, est ve-
nu passer le temps des Fêtes avec
ses parents.

Mme Thoroughood, de Régina, chez
sa mère, Mme P. Murphy.

Rose et Marguerite Hoffman, du
Couvent de Battleford, passent les
vacances chez leur tante, Mme Wil-
frid Beaudry.

BAPTEME

Leonia, fille de Joseph Melchoir
et Annie Zeiger, Freemont. Par-
rain et marraine, John Hamling et
Mme Marguerite Hamling.

CERCLE D'ETUDES

Environ 25 jeunes gens assistè-
rent à l'ouverture du Cercle d'étu-
des, jeudi dernier, lorsque M. G.-A.
Barsaloux nous donna une très in-
téressante conférence sur l'électricité
et plusieurs prirent part à la
discussion qui suivit. Il est cer-
tain que nous retirerons grand pro-
fit de ces conférences, sujets d'ac-
tualité pour tous. La prochaine con-
férence aura lieu le 29 décembre et
M. L.-J. Forest, pharmacien, nous
parlera de l'histoire et la science
de la Pharmacie.

DUCK LAKE

Au Couvent de la Présentation

J'aime vous dire que le Couvent
de Duck Lake est captivant; et je
puis vous assurer qu'il ne laisse
pas le temps aux enfants à lui con-
fiés de s'arrêter à de vains plai-
sirs.

La fête de la Présentation nous
donna un bijou de séance. Au jour
de l'Immaculée-Conception, la con-
sécration des Enfants de Marie fit
vibrer bien haut tous les coeurs.
Quelle belle et touchante céré-
monie! Quel recueillement de la part
de ces enfants qui vouaient leur jeu-
nesse à Marie Immaculée, faisant
solennellement les plus belles pro-
messes. D'autres, plus jeunes, se
vouaient le même jour à l'Enfant-
Jésus.

Le sermon de circonstance fut
donné par Mgr Desmarais et il é-
tait rempli d'oraison. Si ses paroles
pouvaient être mises en pratique,
notre belle jeunesse serait la gloire
de l'Eglise, des parents, des mai-
tresses qui la forment, et j'ose même
dire que le pays, la société tout en-
tière s'en trouverait mieux.

Voici la belle fête de Noël; que
de séances délicates ce Couvent
donna encore à tous ces enfants, que
de cadeaux dans ce bel arbre de
Noël, de quoi vraiment réjouir
tous ces jeunes coeurs.

Ces dévouées maîtresses méritent
certes un tribut de reconnaissance
et, au pied de la Crèche de Jésus
naissant, tous, grands et petits, vont
demander des faveurs spéciales
pour les religieuses, et une protec-
tion de tous les instants pour le
Couvent de la Présentation.

Ce sera une part de notre bon-
heur à tous.



**Bonne et
Heureuse
Année**

**A tous nos amis
et clients**

RALPH MILLER LTD.

915 Ave Centrale Prince-Albert.

Echo d'une province éloignée

Bravo, Soeur Marie-Alice, notre
bonne Supérieure: je vous ai re-
connue. Continuez donc à nous en-
voyer par la voix du Patriote des
nouvelles de notre chère Alma Ma-
ter, à nous vos enfants éloignés;
cela nous fait du bien, surtout lors-
qu'il s'agit de leçons spirituelles.

Cela nous fait revivre nos plus
beaux jours d'autant trop tôt pas-
sés, hélas! Que n'est-ce encore le
moment où sous votre tutelle nous
étions formés à affronter l'incon-
nu de la vie qui, maintenant, nous
tend ses pièges!... Avec le souve-
nir, nous faisons notre possible
pour nous en éloigner, les écartant
de toute la force de notre âme vi-
rilement religieuse et inébranlable-
ment attachée au saint asile qui
abrita nos plus beaux jours, notre
tendre jeunesse.

Bravo, amie d'autrefois et de tou-
jours, votre voix (pardon, votre
lettre), pleine d'oraison nous ré-
conforte. En la lisant, j'ai cru jouir
de tout ce dont vous faisiez men-
tion. Dites-moi, chère amie, où peut-
on être mieux qu'au Couvent de la
Présentation de Duck-Lake?

Mais il est une loi qui nous vient
du Très-Haut: "Homme, tu gagneras
ton pain à la sueur de ton front, et
dans le chemin de l'honneur et de
la vertu, si tu veux avoir part à la
couronne des élus"... nous nous
efforçons de la suivre et nos coeurs
restent attachés à notre Couvent.

Continuez donc, chère Soeur, à
faire du bien à vos enfants. C'est si
bon d'entendre parler de notre Cou-
vent!

Avec mes soeurs, elles aussi an-
ciennes du Couvent, je tâcherai de
rester toujours fidèle aux engage-

ments pris devant l'autel de Marie,
et de faire honneur au Couvent de
la Présentation de Duck Lake.

Soeurs, amies, anciennes, ense-
mble marchons toujours vers l'idéal:
plus haut! Dirigeons-nous tou-
jours sur les traces de nos dévouées
maîtresses!

Une ancienne, d'une province
éloignée.

CHEZ LES URSULINES

QUEBEC.— L'arrivée en terre
canadienne de Mère Marie Guyard
de l'Incarnation, fondatrice du cou-
vent des Ursulines de Québec, re-
monte à 1639. Les membres de l'A-
micales des Ursulines, qui groupe
toutes les anciennes élèves de cet-
te institution, ont décidé, au cours
de leur dernière réunion, de devan-
cer l'anniversaire du 3ème centé-
naire qui tombe en 1939 et de lan-
cer en janvier une campagne de
propagande autour du nom de Mère
Marie de l'Incarnation.

Cette campagne se fera sous forme
d'une série d'articles intéres-
sants sur la vénérande religieuse, ar-
ticles qui seront écrits par les meil-
leures plumes de Québec et qui se-
ront publiés dans tous les journaux.
Elle sera accompagnée d'une croi-
sade de prières afin d'obtenir du
ciel les miracles nécessaires à la
béatification de Mère Marie de l'In-
carnation.

Le Magasin de Linge pour Dames

le plus complet en

Saskatchewan.

Grand assortiment et prix

très modérés.

MORGAN'S

Avenue Centrale Prince-Albert

PHARMACIE

GRATIS contre l'ASTHME
et la BRONCHITE CHRONIQUE

Les capsules RAZ-MAH de Templeton font cesser
les suffocations, les asthmes, l'oppression; faci-
litent la respiration; vous permettent de travailler
à l'aise et de dormir paisiblement. Soulagement
sur et RAPIDE.

Envoyez la valeur de RAZ-MAH dans votre
propre cas. Achetez-en une boîte de 50c. ou de
\$1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un
essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED,
44 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario.

NOUS PARLONS FRANÇAIS

Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète
dans une pharmacie

PHARMACIE

Bamford

En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Accessoires pour AUTOS

de toutes marques

Si votre auto a besoin de répa-
rations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront

New Auto Wreckers

Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert Sask.



VISION

Protégez la seule paire
d'yeux que vous aurez
jamais—et conservez
votre inestimable

F. D. Culp
OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale, Prince-Albert

Famous Since 1904

The British Columbia Distillery Company Ltd.,
purveyors of fine spirits to Canada and the world,
are proud to recommend the distillations listed
herewith. Bottled in Bond under Government
supervision, all are renowned for their quality and
distinguished flavor. Order your Holiday supply
early and avoid disappointment.

MONOGRAM CANADIAN RYE WHISKY

Superb in flavor and matured 9 years in
oak casks before bottling.

FIVE SCOTS SELECT WHISKY

Blended from fine old Highland malts.

MONOGRAM LONDON DRY GIN

Distilled after the finest London traditions...
rare in flavor and perfect in quality.

For your Protection Look for this Seal on all Brands



THE BRITISH COLUMBIA
DISTILLERY CO. LTD.

New Westminster, B.C.